

Západočeská univerzita v Plzni
Filozofická fakulta

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Plzeň 2021

Západočeská univerzita v Plzni
Filozofická fakulta
Katedra románských jazyků
Studijní program Cizí jazyky pro komerční
praxi
Studijní obor Cizí jazyky pro komerční
praxi (angličtina - francouzština)

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE
Marc Chagall entre la Biélorussie et la France
Hanna Yaumenenka

Prohlašuji, že jsem práci vypracovala samostatně a použila jsem pouze uvedené prameny a literaturu.

V Plzni

Dne

Vlastnoruční podpis

Ráda bych poděkovala především své vedoucí bakalářské práce doc. PhDr. Marii Fenclové CSc. za cenné rady, bezbřehou trpělivost a veškerý čas, který mi při konzultacích věnovala.

Také bych ráda poděkovala mojí rodině a přátelům, kteří mi byli po celou dobu psaní práce velkou oporou.

Introduction	6
Partie théorique	8
Enfance et monde environnant de Chagall	8
Empire russe à la fin du 19ème - début du 20ème siècle	8
La province de Vitebsk et les Juifs à la fin du 19ème siècle - début du 20ème siècle	10
L'origine juive de Marc Chagall comme point clé de sa créativité	11
Les parents et la famille de l'artiste	12
L'enfance et le chemin du dessin	14
B. La vie loin de Vitebsk	15
Vie et études à Saint-Pétersbourg	15
Amis et collègues-artistes	17
Déménagement dans la ville de rêve - Paris	19
Vie en émigration et retour dans sa deuxième patrie	21
C. Thèmes de l'œuvre de Marc Chagall	23
2. Partie pratique	25
Glossaire	25
Conclusion	30
Résumé	31
Abstract	32
Bibliographie	33
Appendice 1	35
Appendice 2	40

Introduction

La culture et l'art dans le monde moderne sont sans aucun doute devenus une partie intégrante de la vie de nombreuses personnes. C'est l'art qui développe le sens de la beauté chez une personne. Aujourd'hui, dans de nombreux musées à travers le monde, vous pouvez trouver des peintures de genres complètement différents. Vous pouvez voir des peintures d'artistes de différentes régions du monde. Ce mémoire a été créé dans le but d'étudier la vie et l'œuvre de l'un des artistes d'avant-garde les plus intéressants du XXe siècle - Marc Chagall. L'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi Marc Chagall était son appartenance à la culture française et biélorusse. En effet, la Biélorussie est mon pays natal.

L'objectif principal de ce travail est de familiariser le lecteur avec la vie de Marc Chagall et les différentes étapes de son art. Marc Chagall a vécu une vie longue et mouvementée. Pour que le lecteur ne se perde pas dans une grande quantité d'informations et d'événements de la vie de l'artiste, le travail a été écrit dans le respect du cadre chronologique.

L'un des principaux problèmes identifiés lors de la préparation de ce travail a été l'unilatéralité des informations dans les sources françaises et tchèques. Le côté biélorusse de la vie de l'artiste a été insuffisamment couvert. Pour nous, la tâche principale était de montrer non seulement la vie de Marc Chagall en France, mais aussi d'élargir la quantité d'informations sur la vie en Biélorussie. Outre la littérature tchèque et française, la littérature russe était également largement utilisée. Le travail composé d'une partie théorique et pratique.

Le premier chapitre concerne principalement les vingt premières années de la vie de l'artiste. Nous avons décidé de montrer l'état de l'Empire russe et de Vitebsk dans les premières années de la vie de Chagall. Puisque Marc Chagall était d'origine juive, ce chapitre montre la position des Juifs au début du XXe siècle. Un point important était également de montrer l'environnement dans lequel Marc Chagall a grandi. Par conséquent, le chapitre contient des informations sur ses parents, sur ses origines juives et sur son premier professeur de dessin.

Le deuxième chapitre couvre la grande période de la vie de l'artiste. Ce chapitre contient principalement des informations sur les différentes périodes d'émigration de Marc Chagall et de sa famille. La période de la vie et de la créativité à Saint-Pétersbourg. Pour que le lecteur ait une idée de l'entourage de Chagall pendant cette période, ont été ajoutées des informations sur ses amis et collègues artistes. Une partie importante du chapitre est également occupée par des déménagements à Paris et aux États-Unis. Le deuxième chapitre comporte une description de l'une des principales œuvres de Chagall - la peinture du plafond de l'Opéra Garnier de Paris.

Le troisième chapitre présente les principaux thèmes de l'œuvre de Marc Chagall. Le chapitre est consacré aux principaux sujets tels que: les images de Vitebsk, l'amour, la religion et les vols.

La partie pratique a été créée sous la forme d'un glossaire. Le but principal du glossaire est de clarifier divers termes, ce qui pourrait provoquer des difficultés pour le

lecteur à comprendre le texte. Le glossaire comporte l'expression française, sa traduction en tchèque et une explication de ce terme en français. Pour créer la partie pratique, divers dictionnaires et encyclopédies ont été utilisés, afin de clarifier les significations de certains termes.

Enfin, le travail se termine par un appendice où l'on pourra trouver des photographies numérotées et des peintures de l'artiste. Le travail contient également une liste d'œuvres, avec une clarification de l'année de création et des matériaux utilisés. Ces sections servent de matériel illustratif, afin de mieux comprendre la vie et l'œuvre du personnage principal de ce travail.

1. Partie théorique

A. Enfance et monde environnant de Chagall

Empire russe à la fin du 19ème - début du 20ème siècle

L'un des biélorusses les plus connus à la fin du 19ème - début du 20ème siècle est sans doute Marc Chagall. D'autres biélorusses qui appartenaient aux mondes parisiens à cette époque ont été Soutine, Bakst et Zadkine. Chagall est né en 1887 à Liozno, un petit village de la province de Vitebsk, qui, à ce temps, faisait partie de l'Empire russe. Dans la seconde moitié du 19ème siècle, la situation dans l'Empire russe était ambiguë. D'une part, le début de l'industrialisation et de la mécanisation de diverses industries, qui ont conduit à une forte croissance de la production et à un intérêt accru pour le commerce intérieur. D'autre part, la récente défaite dans la guerre de Crimée (1853-1856), qui a causé d'énormes pertes et la destruction, le servage encore non aboli et un type particulier de féodalisme. Tout cela a considérablement entravé le développement de l'Empire russe dans les domaines économique et sociopolitique par rapport à d'autres pays d'Europe.

En 1861, Alexandre II a proclamé ukase «*Décret sur la liberté personnelle des serfs*» (Halturin, 2003, p.167-215), qui a complètement aboli le servage, et selon lequel les anciens serfs ont reçu la liberté, ainsi qu'une petite parcelle de terre. Parallèlement à l'abolition du servage, un certain nombre de réformes politiques (réforme militaire, réforme judiciaire) ont été menées. Tout cela a contribué au développement suivant du capitalisme auquel l'Empire russe de l'époque aspirait. La fin du servage signifiait la libéralisation du système féodal et sa défaite en faveur du capitalisme en Russie, qui a commencé à se développer rapidement après 1861.

L'autocratie a persisté, tandis que certaines institutions politiques ont été modernisées pour s'adapter aux réalités capitalistes du pays (Halturin, 2003, p.167-215).

Avec l'abolition du servage en Russie, le «dégel» dans le monde de la culture a commencé. Alexandre II a donné aux peuples une liberté partielle. Mais il ne s'attendait pas à ce que les gens, n'aient pas assez et qu'ils en veulent beaucoup plus. L'épanouissement du journalisme, de la littérature, de la peinture, de la science ont commencé, ce qui a réveillé la société russe. Le sentiment révolutionnaire s'intensifie, la culture est imprégnée de l'esprit de la lutte pour la liberté et l'égalité (Švankmajer, 2004, p.259).

En peinture, la tendance à la représentation réaliste de la réalité continue de se développer. Un événement marquant dans le monde de l'art est la création de l'Association des expositions d'art itinérantes à l'initiative des artistes tels que N. Kramskoï, G. Miassoïedov, N. Gay et V. Perov. Plus tard, la «Camaraderie des artistes itinérants» deviendra significative pour de nombreux artistes russes célèbres (Repine, Serov, Levitan, Kouïndji, Chichkine, Vasnetsov, etc.).

La musique a également reçu un grand développement, la fin du 19ème et le début du 20ème siècle ont été marqués par une reconnaissance mondiale de la musique russe. Parmi les compositeurs les plus illustres figurent Tchaïkovski, Glinka, ainsi que les membres du

«Groupe des Cinq» (M. Balakirev, C. Cui, M. Moussorgski, N. Rimski-Korsakov, A. P. Borodine) (Avelyanov, p.154).

L'Empire russe était alors un état multinational qui regroupait plus d'une centaine de nationalités différentes. Les Russes, les Ukrainiens et les Biélorusses étaient majoritaires. Cependant, cet état n'était pas unifié et pour certaines parties de l'Empire, il fallait appliquer une gestion différente concernant par exemple la réforme paysanne. L'une des conséquences importantes à noter est l'insurrection polonaise de 1863, qui a affecté le Royaume de Pologne, la Lituanie, la Biélorussie et le territoire de l'Ukraine de la rive gauche. Les résultats de la neutralisation de ce soulèvement ont été la distribution de terres gratuites aux paysans Polonais, ainsi que le développement des écoles primaires en Lituanie et en Biélorussie. Toutes ces actions avaient deux objectifs: conquérir le paysan Polonais et lutter contre le nationalisme anti-russe (Švankmajer, 2004, p.271).

Dans les années 70 du 19^{ème} siècle, la tension de la politique étrangère recommence. Le cours principal de l'Empire russe était la conquête de l'Asie Centrale, dans le but de renforcer l'influence commerciale et politique, ainsi que de protéger ces territoires de l'Angleterre. Les relations entre l'Empire russe et la Turquie sont devenues de plus en plus complexes, ce qui aboutit à la guerre de 1877-78 et finit par la victoire de l'Empire russe. Le mécontentement des paysans étaient soutenus par des intellectuels, des petits fonctionnaires, un clergé inférieur. C'est le commencement de mouvement des «narodniki» et des révolutionnaires-narodniki. Depuis les années 60 du 19^{ème} siècle, de nombreuses organisations ont été créées, parmi lesquelles «Terre et Liberté», etc. Narodniki a essayé d'élever la révolution paysanne à l'aide de la propagande, mais malheureusement les paysans n'étaient pas prêts à agir activement.

En conséquence, dans les années 70, les révolutionnaires populaires se sont divisés en deux groupes: ceux qui étaient pour le début de la terreur (Narodnaïa Volia/la Volonté du peuple) et ceux qui étaient contre (Tcherny Peredel/le Partage noir). Ce fut un événement important, car en 1881 le tsar Alexandre II a été mortellement blessé par l'un des membres du groupe terroriste «la Volonté du peuple».

Tous ces événements ont affecté le système capitaliste qui venait de commencer à s'établir sur le territoire de l'Empire russe et avait une position très précaire. Souvent des périodes de montée ont été remplacées par de longues périodes de déclin. L'une de ces périodes a été la crise économique mondiale de 1882, qui a touché non seulement la Russie mais aussi de nombreux pays d'Europe, l'Angleterre et les États-Unis. Cette crise s'est transformée en une dépression prolongée qui a duré jusqu'en 1888 (Bogorodskaya, 2012, p.34-46).

Au cours des années 80, les persécutions contre les Polonais, la persécution des uniates en Lituanie et en Biélorussie se sont intensifiées. Les personnes ont été sévèrement persécutés et, par la suite, ont interdit aux personnes exilés de retourner dans leur pays d'origine après l'exil. Le tsar Alexandre III a décidé de renforcer encore la russification de la population polonaise, biélorusse et lituanienne. Cette politique nationaliste du gouvernement tsariste s'appliquait également à la culture (presse, théâtre, musique, littérature, etc.). Avec une force renouvelée, le vieux slogan est proclamé:«Orthodoxie, autocratie, nation» (Halturin, 2003, p.207).

La fin du 19ème siècle dans l'Empire russe pourrait être caractérisée par la formation d'une nouvelle génération de personnes, avec des points de vue et des idées complètement nouveaux.

C'est à cette époque mouvementée et difficile que naît Marc Chagall. Tous ces événements ont influencé sa famille et sa vie.

La province de Vitebsk et les Juifs à la fin du 19ème siècle - début du 20ème siècle

La province de Vitebsk [1], [2], dans laquelle Marc Chagall est né et a passé son enfance, fait maintenant partie de la République de Biélorussie. Elle s'appelle la région de Vitebsk et occupe un emplacement territorial légèrement différent, mais ce n'était pas toujours le cas. De 1802 à 1917, la province de Vitebsk faisait partie de l'Empire russe, avec les provinces de Vilna, Kovensk, Grodno, Minsk et Mogilev, formant le territoire du Nord-ouest. En 1888, la province de Vitebsk comptait plus d'un million d'habitants de différentes nationalités et religions. À cette époque, la population prédominante était Biélorusses (62%), sur ce territoire vivaient également les «grands» Russes, les Polonais et les Juifs (10%). La religion principale était l'orthodoxie (habitants 697641), le reste de la population confessait le catholicisme (320151), le judaïsme (152045), le luthéranisme (28223). Chaque confession avait ses propres bâtiments liturgiques, ainsi dans la province de Vitebsk il y avait 412 églises et 12 cathédrales, 229 cathédrales catholiques, ainsi que 18 synagogues. La province de Vitebsk était divisée en 11 ouïezds, les Biélorusses étaient majoritaires dans tous les ouïezds sauf Regicki et Dvinsky. La population juive a prévalu sur les territoires des provinces de Dvina et de Vitebsk. Ils se sont installés dans ces régions il y a longtemps et ont concentré dans leurs mains presque tout le commerce et l'industrie de la province. Presque tous les artisans (tailleurs, menuisiers, verriers, cordonniers, chapeliers, etc.) travaillant sur ces terres étaient Juifs (Selivanov, 1907, p.557-562).

La colonisation de ces terres par les Juifs était le résultat de leur migration d'Europe centrale aux XVIe et XVIIe siècles. Par ces actions, les magnats Polonais, qui invitaient les Juifs sur leurs territoires, espéraient augmenter le niveau de développement économique de leurs terres. Ils se sont installés dans des villes privées - «miasteczko» (miejsce) (Les Juifs de l'Empire russe, 2021, [en ligne]).

La situation des Juifs dans les années 80 du 19ème siècle était assez difficile. Ils étaient limités dans la libre circulation à travers l'Empire russe, pour eux a été créé une «zone de résidence». 95% des Juifs vivant dans l'Empire russe vivaient sur ce territoire désigné. Les réformes d'Alexandre II ont renforcé la division dans la société russe, ce qui a été vivement ressenti dans les sentiments antisémites et l'aversion pour les Juifs. Après l'assassinat d'Alexandre II, la situation de la population juive est devenue encore pire car ils ont été accusés de la mort du roi. Alexandre III monta sur le trône, qui se distinguait par une haine particulière pour les Juifs, en cela il était également soutenu par son entourage immédiat et le chef du Synode (Švankmajer, 2004, p.275-277).

L'historien russe P. Zaiontkovsky a décrit Alexandre III comme suit: *«L'empereur était un adversaire de toute amélioration de la situation des Juifs, croyant profondément que «si leur destin est triste, alors il est prédestiné par l'Évangile»* (Zaiontkovsky P., p.418).

Sous son règne, il y eut des attaques brutales contre la communauté juive (1881-1882), on les appela pogroms. Ces pogroms se sont poursuivis sous le règne de Nicolas II, qui a poursuivi la politique de son père.

«Les attitudes judophobes du gouvernement impérial ont créé les conditions qui ont stimulé la transition des Juifs vers l'opposition - révolutionnaire ou «bourgeoise»... l'antisémitisme en tant que plate-forme idéologique.» (Klier, 2011, p.561-562).

Cette situation difficile a été renforcée par diverses réformes qui pourraient causer des désagréments à la population juive. Ainsi, en 1887, un pourcentage d'admission dans les gymnases et les universités pour les juifs fut introduit, il leur fut également interdit de quitter la «zone de résidence» et d'acquérir des propriétés dans les zones rurales.

Dans certaines provinces, les Juifs ont commencé à être soumis à des pressions, on pouvait facilement expulser de la maison tous les membres de la famille juive, et ont également commencé à expulser les Juifs installés depuis longtemps de leur propre terre. À tout cela s'ajoutent le harcèlement des pages de diverses publications imprimées, qui accusaient les Juifs de détruire l'économie russe et de causer d'énormes dommages à l'Empire russe (Gessen, 1927, p.232).

Le seul moyen de sortir de cette situation était l'émigration. À partir des années 80 du 19ème siècle, l'émigration a acquis un caractère massif, la plupart des années 1881 à 1924 aux États-Unis ont quitté environ 2 millions de Juifs. Néanmoins, malgré cette situation difficile, on connaît aujourd'hui un grand nombre de personnes célèbres et talentueuses de l'époque, d'origine juive. Un tel est Chagall.

L'origine juive de Marc Chagall comme point clé de sa créativité

Marc Chagall est né dans une famille juive, son vrai nom est Moïcha Khatskelevich Chagall. Le lieu de sa naissance Vitebsk était une petite ville où il y avait une assez grande diaspora de Juifs, en raison du fait qu'il y avait une «Zone de Résidence». Il était interdit aux Juifs qui y vivaient de quitter ce territoire et de s'installer ailleurs. Chagall a passé tout son enfance et a grandi au milieu de la culture juive et du peuple juif. Ses origines ont été sa plus grande inspiration. On ne peut pas dire que tout son travail est construit uniquement sur la religion, néanmoins, la religion est fondamentale pour son travail. Ses œuvres sont une merveilleuse symbiose entre la religion, les légendes et mythes anciens, les fantasmes de Chagall lui-même.

Le petit Marc a été élevé en se concentrant uniquement sur la religion et en observant strictement les règles religieuses, dont l'interdiction de parler du corps humain. La famille Chagall appartenait à des Juifs hassidiques. En hébreu, hassid signifiait juste, dévoué, pieux. L'un des mouvements les plus importants du hassidisme était Habad, ce mouvement a été le premier à créer ses propres écoles (yechivas). L'essence du hassidisme était l'absence de pompe excessive dans la communication entre un croyant et Dieu, la religion ici découlait des rituels quotidiens et d'un sentiment de liberté personnelle et allait un peu à l'encontre des enseignements standard de la culture talmudique (Vlčková, 2004, p.5-6).

Marc Chagall est un peintre, poète et scénographe russe et français d'origine biélorusse, mais surtout juif. Marc Chagall a passé la majeure partie de son enfance chez ses grands-parents. Il a reçu sa première éducation à la maison, en étudiant la langue hébraïque,

la Torah et le Talmud. Le thème de son origine, de la culture juive, l'a hanté toute sa vie et a été l'un des principaux thèmes de son travail.

Dans une lettre à la rédaction du magazine américain Jewish culture, il a écrit: *«Il y a des gens qui croient que je suis plus humble qu'il ne le devrait et n'ose donc pas me considérer comme un artiste français. Les nuits blanches, je pense parfois que j'ai peut-être créé quelques tableaux qui peuvent me donner le droit de m'appeler: «artiste juif»... Je suis toujours juif... Si je n'étais pas juif, je ne serais pas un artiste.»* (Chagall, 1947, p.264-265)

Néanmoins, il est faux de comprendre ses œuvres seulement comme quelque chose de religieux et de divin. Pour lui, c'était l'inspiration de tout ce qui l'entourait, la musique et la religion ont laissé une grande marque dans son travail. Dans son travail, il a combiné le divin avec le temporel, dotant les images des parents et des proches des traits bibliques, et les images bibliques au contraire - l'apparence terrestre et humaine. Dans ses peintures, il dépeint le monde familier à lui - même et à d'autres Juifs, des lieux, des rues, des synagogues, des images de personnes. Même dans les portraits de ses proches et les autoportraits, il ajoutait quelque chose de lié à son monde juif. L'artiste tente de combiner dans ses œuvres le folklore juif et le modernisme. Comme Chagall appartenait aux Juifs hassidiques, l'influence de cette variante du judaïsme est tracée dans ses œuvres. Pour comprendre l'essence de certaines de ses œuvres, il est nécessaire de comprendre sa foi.

Le hassidisme est guidé par plusieurs principes de la religion. Le premier est le monde et est la manifestation de Dieu, et l'interaction entre l'homme et Dieu passe par une prière joyeuse et admirée, comparable à la fête. Deuxièmement, les affaires des hommes ne sont pas seulement influencées par Dieu, mais les affaires des hommes affectent Dieu. Ainsi, le travail principal de Chagall était de transmettre ces principes dans ses œuvres, d'incarner la joie de vivre (Jews and Slavs, 2006, p.208-211).

Tout au long de sa carrière, Chagall réfléchit à la contribution des Juifs à la culture et à l'art mondiaux.

«En ce moment, en cette période terrible, à un moment où l'antisémitisme redevient à la mode, je tiens à souligner une fois de plus que je suis juif. En même temps, je suis internationaliste dans l'esprit, mais pas dans l'exemple des révolutionnaires professionnels qui secouent leur judéité avec mépris... Nous, les Juifs qui avons créé il y a des millénaires le Tanakh, les livres des Prophètes - la base des Religions pour tous les peuples - voulons maintenant avoir un grand art qui résonnerait dans le monde... Il n'y a pas de plus doux dessein que de travailler au nom de notre mission, de notre esprit qui vit dans le Tanakh, dans nos rêves d'humanité et d'art» (Chagall, 1935, p.227-231)

Les parents et la famille de l'artiste

Chagall est né dans la famille du commis Hatzkel Chagall et de sa femme Feiga-Ita Chernina [3]. En plus de Marc Chagall, dans la famille il y avait encore 8 enfants: son frère et 7 sœurs dont l'une est morte à un jeune âge [4]. Le père et la mère, qui n'avaient que 15 ans au moment de leur mariage, se sont mariés en 1886 et, quelques mois après le mariage, ont déménagé de la petite ville de Liozno à Vitebsk. Hatzkel (Zakhar) et Feiga-Ita étaient cousins l'un de l'autre.

Le grand-père de Marc Chagall était enseignant dans le heder, à l'exception du fils aîné Khatskel, il avait également un fils plus jeune, Zusya. Khatskel Chagall, sur les instructions de son père, il travaillait au sous-sol avec du hareng, traînant des barils de hareng, tandis que son frère Zusya travaillait comme coiffeur, ce qui, bien sûr, était un peu plus prestigieux que de travailler toute la journée avec du poisson. Les poissons étant des motifs qui apparaissent souvent sur les tableaux de Chagall. Comme l'écrit Chagall dans ses mémoires, son oncle Zusya pouvait même aller à Paris et y avoir un succès retentissant, il était aussi l'un des rares à comprendre le petit Marc et était toujours fier et vanté de son neveu parmi ses voisins.

Chagall a décrit son père comme suit: *«Dans les peintures des Florentins, il y a des personnages secondaires avec des barbes non coupées, des bruns et en même temps, comme si les yeux cendrés et les visages de couleur ocre brûlé avec des bosses et des rides - c'est à peu près à quoi ressemblait mon père.*

Les vêtements de mon père étaient toujours éclaboussés de saumure de hareng. Des écailles brillantes tombaient dans toutes les directions. Parfois, son visage, maintenant mortel, maintenant jaune pâle, était éclairé par un faible sourire. Quel sourire c'était! D'où vient-il? Mon père me semble mystérieux et triste ... Toujours fatigué, anxieux, seuls ses yeux brillent d'une lumière calme et gris-bleu.» (Chagall, 1969, p.11).

Chagall a parlé de son père comme d'une personne inestimable, mystérieuse et incompréhensible. Malgré le fait que son père était un simple ouvrier et que toute sa vie n'avait reçu que 20 roubles pour son travail, dans sa jeunesse, il était un jeune homme assez riche. *«À en juger par les photos de ces années et mes propres souvenirs de la garde-robe familiale, il était non seulement fort physiquement, mais pas non plus démunis: la mariée, juste une fille, une petite pousse - elle a grandi même après le mariage - a pu pour présenter un châle riche.»* (Chagall, 1969, p.12).

La mère de Marc Chagall, Feiga-Ita, était la fille de Mendel Chernin et de son épouse Basheva. Elle est née à Liozno, où Chagall a passé son enfance. Son père, comme l'écrit Chagall, *«a passé la moitié de sa vie sur le four, un quart dans la synagogue et le reste de sa vie dans une boucherie»*, sa mère (la grand-mère de Chagall) est morte très jeune (Chagall, 1969, p.15).

Chagall a été souvent inspiré par sa mère, qu'il a perdue tôt, elle est morte en 1915. Feiga-Ita était une femme de petite taille et d'apparence discrète, mais elle avait un jeu d'esprit et un talent pour l'éloquence. Sa mère s'occupait principalement de l'entretien ménager et de l'éducation des enfants, en 1902, 12 ans après avoir déménagé dans la rue Pokrovskaya, la mère de Chagall a construit une maison en briques pour sa famille - signe d'une certaine position dans la société; à gauche de la porte se trouvait son épicerie, et dans la cour il y avait quatre maisons en bois que les Chagall louaient. Huit familles y vivaient.

«Elle dirige une ferme, dirige le père, tout en entreprenant des travaux de construction et des dépendances, ouvre une épicerie et prend une camionnette entière de marchandises à crédit sans payer un sou. Où trouver les mots pour décrire comment elle est assise longtemps, avec un sourire figé, devant la porte ou à la table, attendant que l'un des voisins vienne pour détourner une âme qui souffre d'un silence forcé?» (Chagall, 1969, p.16)

Les parents de Chagall de l'extérieur, du point de vue de la psychologie de leurs personnages, sont deux personnes opposées. Cependant, c'était précisément ce contraire pour

Marc Chagall qui était à la base de sa compréhension de la culture juive. L'artiste a très souvent représenté des parents et des proches dans ses premiers croquis et dessins, qui ont ensuite servi d'illustrations pour son autobiographie «Ma vie».

L'enfance et le chemin du dessin

Malgré une période assez difficile tant pour l'Empire russe que pour les Juifs qui y vivaient, l'enfance de Chagall ne peut pas être qualifiée de difficile et de pauvre. Le jour de sa naissance, un incendie s'est déclenché à la périphérie de Vitebsk où se trouvait la maison de leur famille. L'incendie a englouti presque toute la ville, y compris le pauvre quartier juif. Cependant, sa famille a réussi à s'échapper et à déplacer la mère et son bébé dans un endroit sûr, dans une maison de la rue Pokrovskaya. Comme Chagall, lui-même, l'a écrit dans son autobiographie «Ma vie» - le bébé après la naissance n'a pas montré de signes de vie pendant longtemps. On l'a plongé dans l'eau, on l'a piqué avec des épingles et on l'a pincé. Puis il s'est réveillé. C'est ainsi que sa longue vie mouvementée a commencé, dans une maison de la rue Pokrovskaya, où il a vécu sa «renaissance» (Chagall, 1925, [en ligne]).

Puisque Marc Chagall était le premier enfant de la famille, et aussi un garçon, de grands espoirs ont été mis sur lui par son père et sa mère. Les parents de Chagall espéraient que lorsqu'il grandirait, il serait capable de travailler comme vendeur, comptable ou photographe et aider financièrement la famille. Mais Marc avait un destin différent. Le garçon a reçu sa première éducation à la maison, et dès l'âge de 5 ans, il a étudié au heder - la maison d'un enseignant juif. Dès l'enfance, Chagall était attiré par différents types d'art, il aimait chanter et danser, il aimait écrire de la poésie et dessiner. À l'âge de 13 ans, sa mère l'a emmenée à la 1ère école professionnelle de la ville de Vitebsk. À cette époque, les Juifs n'avaient pas le droit d'étudier dans de telles institutions éducatives, de sorte que sa mère devait payer 20 roubles pour qu'il soit accepté. Bien sûr, le petit garçon juif a immédiatement commencé à se démarquer à la fois dans son environnement et dans l'environnement de l'école. Cette attention a affecté négativement la psychique de Marc Chagall. Ses études étaient médiocres, il a commencé à bégayer et a été harcelé de nombreuses fois par ses camarades de classe. Depuis sa naissance, le nom de Chagall sonnait comme Moïse ou Moïcha, il était très souvent taquiné et appelé Moshka - une petite mouche. Il a eu peur de répondre en classe, a souvent eu de mauvais résultats et est resté une année supplémentaire. Pour Chagall, étudier à l'école était de la torture, tout ce qu'il voulait, c'était regarder ses paysages préférés et écouter le bruit du vent (Chagall, 1925, [en ligne]).

Son chemin vers la créativité et le titre d'un grand artiste a commencé avec un petit magazine Niva. En cours de dessin, son camarade de classe lui a montré un dessin copié de ce magazine. Cela a tellement impressionné et irrité le petit Marc qu'il a pris le même magazine de la bibliothèque et a fait une copie du portrait de Rubinstein, puis a accroché tous ses dessins dans la pièce. Un de ses camarades de classe est venu chez lui et a vu ses dessins et a dit qu'il était un artiste. Ainsi, un mot est devenu décisif dans son destin.

Après la fin du lycée, Chagall travaille comme apprenti chez un photographe, mais le rêve de devenir artiste ne l'abandonne pas. En 1905, Marc Chagall décide d'entrer à l'école d'art du célèbre artiste local Ioudel (Iouri) Pen à Vitebsk. Les parents ne partageaient pas le désir du garçon de devenir artiste et ne nourrissaient pas d'illusions sur son talent artistique.

Très probablement, cela peut s'expliquer par le fait qu'à cette époque, la profession d'artiste n'était pas en demande sur le territoire où vivait la famille Chagall, en particulier parmi la population juive. Le père de Chagall, qui était presque le seul qui gagnait le pain pour sa grande famille, espérait que Marc pourrait devenir son assistant à l'avenir. Par conséquent, lorsque l'artiste a demandé à son père de l'argent pour la formation, il l'a refusé. Marc était déterminé et persistant, il a finalement réussi à persuader son père. Le père a donné l'argent, pas dans les mains de son fils, il les a jetés par la fenêtre, pour montrer que cet argent est littéralement «jeté par la fenêtre» et le pauvre Marc ramassait cet argent sous la fenêtre sous les yeux de tous les voisins (Chagall, 1925, [en ligne]).

La mère de Chagall ne croyait pas que le garçon avait du talent, mais elle l'a quand même amené à l'école d'art. Ioudel Pen après avoir regardé le travail de Mark a confirmé que le garçon avait sans aucun doute un talent et l'a emmené à ses élèves.

Marc Chagall a étudié à l'école de Pen pendant un mois et demi, mais la formation ne correspondait pas à ses attentes. Les méthodes de formation de Pen, qui consistaient principalement à copier, ne répondaient pas aux besoins du jeune artiste. Chagall commence de plus en plus à expérimenter les couleurs et les formes, s'éloignant de l'académisme qui lui a inculqué Ioudel Pan. Inspiré par le monde qui l'entoure, il essaie de s'éloigner des règles et du réalisme connus de lui et de créer quelque chose d'inhabituel. Cela le distingue des autres. L'un des événements emblématiques de la vie de Chagall est la connaissance de Victor Meckler - il était également un élève de Pen.

Chagall connaissait Meckler depuis ses études à l'école, mais leurs chemins se sont séparés pour se réunir à nouveau dans l'atelier de leur professeur commun. Ils ont passé beaucoup de temps ensemble et sont devenus de bons amis, Chagall a également enseigné la peinture à Victor gratuitement. En hiver 1906-1907 Victor va partir pour Saint-Petersbourg, cette nouvelle a excité Chagall et il a pris feu avec l'idée d'aller avec lui. Le problème de Chagall était qu'il était le fils d'un simple commis et n'avait pas le droit de quitter Vitebsk, par conséquent, la position élevée de Meckler, qui était le fils d'un marchand de la première guilde, pourrait l'aider à résoudre ce problème. Ainsi, une nouvelle étape commence dans la vie de Chagall: le déménagement à Saint-Petersbourg pour y étudier (Chagall, 1925, [en ligne]).

B. La vie loin de Vitebsk

Vie et études à Saint-Petersbourg

L'étape d'études à Saint-Petersbourg a été pour Chagall un test de la force de ses intentions. Encouragé par la possibilité de vivre dans l'une des capitales culturelles, Chagall n'a pas pensé aux difficultés qui pourraient l'attendre.

Le but de Chagall était d'entrer dans l'une des prestigieuses écoles de dessin technique du Baron Stieglitz. Cette école a été fondée avec de l'argent légué par le mécène A. Stieglitz. L'objectif principal de cette institution était de former les futurs professeurs de peinture et de dessin pour les écoles d'art, ainsi que les artistes dans le domaine de l'industrie. Les élèves de cette école ont travaillé avec succès dans diverses industries (usines de porcelaine et de verre, usines de meubles et de textiles). Par la suite, en 1945, l'établissement d'enseignement a été rebaptisé École supérieure d'art industriel de Leningrad du nom de Mukhina (Prohorenko,

2000, p.181). Entrer à l'Académie Stieglitz a donné un permis de séjour à Saint-Pétersbourg et une bourse, qui étaient vitaux pour un artiste pauvre d'origine juive. Les premiers mois à Saint-Pétersbourg ne sont pas faciles pour Chagall. Issu d'une famille juive pauvre, la vie dans la capitale semble être un luxe inabordable. Au début, il change constamment d'appartement et de chambre, partage l'espace avec les étudiants aussi pauvres que lui. Il travaille à un poste faiblement rémunéré dans un studio photo. L'argent fait cruellement défaut, Chagall mange à peine.

Lors de son admission, Chagall avait tous les documents nécessaires en main et avait toutes les chances de réussir tous les examens. Il est difficile de dire pourquoi Chagall n'a pas réussi à entrer dans cette célèbre école; de nombreux biographes se réfèrent à l'origine juive de Chagall et à la situation générale du pays. D'après l'opinion du biographe Harshav, on peut juger que l'école Stieglitz n'était qu'une option de sauvegarde pour l'artiste. Au printemps 1907, Marc Chagall entre à l'école de la Société impériale d'encouragement des beaux-arts. Le principal maître était N. Roerich (1874-1947). Il a été immédiatement emmené en troisième année. Étudiant dans cette école du printemps 1907 à septembre 1908, Chagall recevait constamment une allocation de 6 roubles. Par décision des professeurs de l'école, sa bourse a été augmentée à 15 roubles (Harshav, 2004, p.176).

Avec l'entrée dans la Société pour l'encouragement des artistes, le cercle de connaissances de Chagall a commencé à se développer rapidement. Chagall a essayé de faire connaissance avec divers mécènes riches qui pouvaient le prendre en charge, car la bourse n'était toujours pas suffisante. L'un d'eux était le sculpteur I. Ginzburg, qui a examiné le talent de Chagall. Il l'a envoyé à son homonyme le baron D. Ginzburg avec une lettre de recommandation. Le baron D. Ginzburg lui-même était loin de l'art et appartenait au monde de la science, il était historien orientaliste. Cependant, il soutenait volontiers Chagall financièrement.

À cette époque, Chagall rencontre deux problèmes complètement indépendants du monde de l'art: la légalité de la résidence à Saint-Pétersbourg et le service militaire. Heureusement, Chagall a réussi à faire face à ces problèmes avec les liens qu'il avait acquis pendant son séjour à Saint-Pétersbourg. G. Goldberg est un avocat local et une personnalité publique. Cela donnait à Chagall le droit de résider à Saint-Pétersbourg en tant que juif. Le service militaire a été retardé, grâce au maître N. Roerich, qui a écrit une lettre au service départemental (Chagall, 1925, [en ligne]).

Chagall pouvait vivre et étudier en toute sécurité à Saint-Pétersbourg. La formation à la Société impériale d'encouragement des beaux-arts a été donnée par Chagall avec facilité. Néanmoins, Chagall n'était pas satisfait de ses études, il voulait plus de liberté et ne voulait pas d'académisme dans son travail. La plupart des professeurs n'étaient pas non plus enthousiasmés par son comportement. Après une nouvelle vague de critiques et de frustration, Chagall décide de quitter l'école et de rentrer chez lui à Vitebsk. Pour Chagall, c'était une période de temps perdu (Chagall, 1925, [en ligne]).

À son retour à la maison, Chagall n'est pas engagé dans la créativité depuis longtemps, il repense sa vie. L'arrivée à Vitebsk est devenue pour lui une bouffée d'air frais, car c'est ici qu'il a rencontré sa future muse - Bella (Berta) Rosenfeld [31]. Ils ont été présentés par une amie commune, Thea Brahman. Ayant personnellement rencontré Bella, il s'est immédiatement rendu compte qu'elle était l'amour de sa vie. Par la suite, l'image de

Bella et d'un couple d'amoureux apparaît souvent dans les peintures de Chagall. Chagall, mis à jour et amoureux, décide avec de nouvelles forces de partir à nouveau pour Saint-Pétersbourg, cette fois avec Bella (Chagall, 1925, [en ligne]).

L'une des écoles les plus célèbres était l'école appartenant à la mécène E. Zvantseva. Le plus souvent, cette école s'appelait aussi l'école de Bakst. Léon Bakst était un artiste exceptionnel de l'époque, et ses «Saisons russes» et son travail à Paris lui ont valu une grande renommée. Les destins de Bakst et Chagall peuvent être appelés similaires. Tous deux sont d'origine juive, tous deux sont nés dans de petites villes biélorusses et ont tous deux des liens étroits avec la France. Devenir un élève de son idole est devenu le rêve numéro un de Chagall. Chagall a tout pris en main et s'est rendu lui-même à Bakst, lui demandant personnellement d'être acquis comme son élève. En venant chez son futur maître, Chagall n'avait peur que d'une chose - on lui dirait qu'il n'avait aucun talent et que finalement sa mère aurait raison. Le verdict de Bakst était le suivant: il y a du talent, mais Chagall lui-même est sur la mauvaise voie et au fil des années d'entraînement inutile, il a été gâté, mais pas complètement gâté. Cela signifiait que maintenant Chagall devrait travailler encore plus dur (Chagall, 1925, [en ligne]).

Au début de ses études, Marc Chagall découvre un tout nouveau monde académique. L'école Bakst était différente de l'école Roerich, dans laquelle Chagall avait étudié auparavant. L'esprit de l'Europe, l'esprit de Paris régnaient dans la nouvelle école. Une autre forte différence par rapport au lieu d'étude précédent était le fait que Chagall y était souvent grondé pour ses dessins. Pour cette raison, le jeune artiste a commencé à sauter souvent des cours payants et a rapidement cessé de fréquenter un établissement d'enseignement. Trois mois plus tard, ayant rassemblé ses forces, Chagall revient au dessin. Le premier croquis, peint après une longue pause, Bakst appelle exemplaire et l'accroche au mur. Bakst note également qu'il y a peu de perspectives pour Chagall en Russie et qu'il devrait partir à l'étranger (Chagall, 1925, [en ligne]).

Pour Marc Chagall, ces mots sont devenus tournants. Il comprend enfin ce qu'il a fait depuis si longtemps. Chagall sent qu'il doit passer à autre chose et décide de quitter l'école Bakst. Il a un nouveau rêve: déménager en France.

Par la suite, Chagall retournera plusieurs fois en Russie. Dans la période de 1917 à 1923, lui et sa famille ont vécu à Saint-Pétersbourg et à Moscou. Il crée son école d'art à Vitebsk. Mais son amour pour la France ne le quitte jamais. Où qu'il soit, il retourne encore et encore à son Paris "natal".

Amis et collègues-artistes

Pour dessiner en peu plus largement le contexte dans lequel le déplacement de Chagall de Biélorussie vers la France s'est déroulé, il est opportun de mentionner brièvement les destins de quelques autres artistes biélorusses proches de Chagall.

En effet, la France est devenue un aimant pour les artistes biélorusses d'origine juive. Pas seulement Chagall rêvait de Paris. Bakst, le maître de Chagall, a lié sa vie à Paris grâce au ballet [11]. Bakst est né dans la petite ville biélorusse de Grodno en 1866 dans une famille juive aussi. Il a passé son enfance dans l'appartement de son grand-père à Saint-Pétersbourg qui, à son tour, a passé la moitié de sa vie à Paris et dans la société laïque. La situation a eu

un impact favorable pour le petit Bakst, dès son enfance, il développait un sens de la beauté. Léon Bakst était un auditeur libre à l'Académie des arts, a commencé à illustrer des livres et des magazines pour enfants. En 1890, il fait la connaissance d'Alexandre Benoît qui organise un cercle d'artistes. Cette connaissance a marqué un tournant dans la carrière de Bakst et a déterminé la direction future de son travail. Il relie sa vie à la création de décors de ballet et de théâtre. La connaissance de Diaghilev, un entrepreneur de théâtre russe, a permis à Bakst de travailler avec des artistes célèbres et de créer des décors pour deux petits spectacles de théâtre. Il commence à travailler à Paris. Après la révolution russe de 1905-1907, le désir de montrer la culture russe à l'étranger augmente. Le phénomène le plus frappant de cette aspiration était les «Saisons Russes» qui ont ouvert en 1909. «Saisons russes» était une entreprise théâtrale sous la direction de Diaghilev. La tournée des artistes des théâtres impériaux de Moscou et de Saint-Petersbourg dura de 1909 à 1914. Pendant cette période, Bakst a conçu le décor de plus de 20 spectacles de ballet, d'opéra et de théâtre. La société française admirait les œuvres de Bakst et sa renommée ne le quitta presque jusqu'à sa mort. En 1924, peu de temps avant sa mort, il reçoit l'Ordre de la Légion d'honneur (Makhlina, 2017, p.38-40).

A côté de Bakst, il y avait d'autres personnalités bien connues comme Chaïm Soutine et Ossip Zadkine qui sont apparues dans la vie de Chagall. Ossip Zadkine [13], comme Chagall, est né et a grandi à Vitebsk. Ils ont également fréquenté l'école de quatre ans de Vitebsk ensemble. Après la fin du lycée en 1905, il est parti vivre avec ses proches dans le nord de l'Angleterre. Là, il devait continuer sa formation en menuiserie. De 1905 à 1909, il vit à Londres et étudie à l'école d'art de l'hôtel de ville local. Là, il fait ses premiers pas dans la sculpture. Zadkine part périodiquement en vacances dans sa ville natale de Vitebsk. Lors d'une de ces visites, il rencontre Chagall et Pen. L'envie d'étudier professionnellement la sculpture pousse Zadkine à s'installer à Paris avec Chagall. Ainsi, les vacances à Vitebsk en 1909 deviennent son dernier séjour à la maison. Au cours de sa vie, il a réussi à vivre en France et en Amérique. De nombreuses expositions de son travail ont eu lieu dans des villes européennes telles que Paris, Amsterdam, Berlin et Londres. Ses expositions ont également eu lieu à Tokyo, Grenoble, Rotterdam. Zadkine mourut en 1967 et fut inhumé au cimetière Montparnasse (Lisov, 1996, p.176-187).

Malheureusement, la vie d'un autre artiste juif et ami de Chagall, Chaïm Soutine [12], ne s'est pas déroulée si heureusement. Soutine est né dans le village biélorusse de Smilovitchi, non loin de Minsk. Son enfance était pauvre et sombre. Faim, passages à tabac fréquents, humiliation - tout cela a laissé une grande empreinte sur le futur travail de l'artiste. Ses œuvres sont plutôt sombres et tragiques. Dans l'environnement juif dans lequel Chaïm Soutine a grandi, il était interdit de dessiner et de créer des images. À cet égard, sa vie n'a pas été immédiatement associée à l'art. Au départ, comme Chagall, Soutine a travaillé dans un studio photo et a été assistant d'un retoucheur. Il fait ses premiers pas dans le dessin en dessinant le portrait d'un boucher. Le boucher, indigné par cette action, a sévèrement battu Soutine, il s'est même retrouvé à l'hôpital. Heureusement pour le futur artiste, le boucher a été contraint de payer une amende pour l'avoir battu et de verser une compensation à Soutine. Avec l'argent reçu de la compensation, il se rend à Vilna et entre dans une école d'art. Mais à Vilna, il n'a pas étudié longtemps, comme Chagall l'entraîne en France. Chaïm Soutine rencontre Chagall et Zadkine déjà à Montparnasse, dans la fameuse «Ruche», où il loue une

chambre. La Ruche lui a donné un si bon ami que Modigliani. Soutine peint de nombreux portraits et paysages, mais au début il vit très mal à Paris. En 1918, il s'installe dans le sud de la France où il vécut longtemps, mais en 1925, il retourna à Paris. Ses expositions personnelles ont eu lieu aux USA et en France. Soutine meurt en août 1943, dans le Paris occupé par les Allemands (Apchinskaya, p.33).

Déménagement dans la ville de rêve - Paris

Marc Chagall, lui-même, eut l'idée de partir pour Paris en 1910. Cependant, il y avait un problème qui accompagnait Chagall dans presque toutes ses entreprises - le manque d'argent. Chagall commence à chercher des mécènes qui pourraient payer son séjour à Paris. Marc Chagall rencontre Maxim Vinaver, avocat et homme politique. Pour Marc Chagall, il est devenu le deuxième père. Dans une nécrologie consacrée à Vinaver, Chagall a écrit à son sujet: *«Mon père m'a donné naissance et Vinaver a fait de moi un artiste. Sans lui, je serais probablement photographe à Vitebsk, et je n'aurais aucune idée de Paris.»* (Chagall, 1926, [en ligne])

Maxim Vinaver était l'homme qui a abrité Chagall dans sa rédaction du magazine «Voskhod», grâce à quoi Chagall pouvait vivre librement à Saint-Pétersbourg. Afin que Chagall ait de l'argent pour Paris, Vinaver lui achète plusieurs œuvres et lui alloue une allocation mensuelle.

En mai 1911, Chagall arriva à Paris en train de quatre jours depuis Saint-Pétersbourg. Paris l'a immédiatement frappé par ses musées, où Chagall a disparaissait pendant des jours. Il a examiné les œuvres de nombreux artistes célèbres, s'est inspiré de Manet, Delacroix et Courbet. Faisant cela, il était attristé par le fait que l'art russe était si éloigné de l'Occident. Que tout ce qui est créé en Russie vient d'être emprunté à l'Europe, qui était très avant. En faisant connaissance des musées, Chagall fait activement connaissance des gens du monde de la littérature et de la peinture.

Au début de son premier séjour à Paris, Chagall vivait chez le sculpteur français Bourdelle. Il recevait toujours le soutien financier de Vinaver, mais il manquait néanmoins d'argent pour une chambre décente. En 1912, Marc Chagall déménage dans la célèbre «Ruche».

La «Ruche» a été créée par Alfred Boucher en 1900 dans la banlieue Sud-ouest de Paris. Bouchet y installa une Rotonde de trois étages, qui ressemblait à une ruche ronde. En 1902, plus de 140 studios ont été ouverts dans ces locaux. La «Ruche» a été créée spécialement pour un grand nombre d'artistes pauvres qui ne pouvaient pas se permettre de louer des appartements et des chambres coûteux à Paris. Les studios pouvaient être loués par de jeunes artistes et écrivains. Pour la location d'une salle, ils ont payé une redevance symbolique, ce qui équivaut à deux repas bon marché. Dans la «Ruche», vivaient à côté de Chagall, des personnalités célèbres, telles que Modigliani, Soutine, Zadkine, Léger (Singerman, 1993, p.384).

Chagall a consacré tout son temps à la peinture. Il a travaillé sur ses peintures dans la Ruche, a étudié dans les écoles et les académies de Montparnasse et s'est activement préparé aux expositions. Pour Chagall, ce fut une période très fructueuse, même si le succès ne lui était pas venu immédiatement. Dans la «Ruche», Chagall a rencontré Apollinaire et Cendrars,

qui ont été parmi les premiers à mentionner Chagall dans leurs poèmes. Marc Chagall a souvent appelé Paris sa deuxième ville.

Sa connaissance du marchand et mécène allemand Herwarth Walden, qui remarqua les œuvres de Chagall, devint fatidique. Herwarth Walden était le chef du magazine allemand populaire *Der Sturm* et de la galerie *Sturm-Galerie*. Walden a proposé à Chagall de préparer plusieurs peintures pour une exposition à Berlin. Chagall a accepté l'offre et déjà en 1913 il était à Berlin avec ses œuvres. L'exposition personnelle de Chagall a eu lieu en avril 1914, elle était petite mais a reçu de bonnes critiques. À partir de ce moment, Chagall reçoit de plus en plus d'offres pour faire des expositions personnelles avec ses œuvres.

En 1914, l'Europe est envahie par la Première Guerre mondiale. Il faut oublier Paris. Après son exposition à Berlin, Chagall part pour sa ville natale de Vitebsk. Quatre années d'absence, qui ont apporté à Chagall une petite renommée, n'ont pas permis d'oublier la personne principale de sa vie. À son arrivée à Vitebsk, Chagall épouse Bella Rosenfeld. Marc Chagall et Bella déménagent à Saint-Pétersbourg. Ici, ils vivent et travaillent entre 1914 et 1923, après avoir vécu la naissance de leur fille Ida [32], la Première Guerre mondiale et la Révolution russe.

Au début des années 20 du 20e siècle, il y a une opportunité de repartir pour l'Europe. Une exposition des œuvres de Chagall rouvre en Allemagne. Avec sa famille, Chagall est allé à Berlin. L'exposition de ses peintures est un succès retentissant, ses biographies et catalogues de peintures commencent à être publiés dans différentes langues. La popularité mondiale vient. Avec elle, une irrésistible volonté de rentrer à Paris.

Quelque temps plus tard, un ami de longue date, Blaise Cendrars, invite la famille Chagall à Paris. Ici, l'artiste devait travailler sur une grosse commande du marchand Ambroise Vollard. Ce projet majeur comprenait des illustrations pour le roman «Âme morte» de N. Gogol. De 1923 à 1925, Chagall a réalisé plus de 107 gravures (Vlčková, 2004, p.77-79).

La famille Chagall vit heureusement en France depuis plusieurs années. De 1920 à 1930, Chagall a beaucoup voyagé en France, a vécu en Normandie, en Bretagne, en Languedoc, en Savoie et dans d'autres provinces, où il a créé de nombreuses œuvres inspirées par des paysages français. En 1926, ses expositions personnelles ont lieu à Paris et à New York (Vlčková, 2004, p.77-79).

Cependant, au début des années 30, Hitler est arrivé au pouvoir en Allemagne. La situation en Europe devient tendue. Le décret d'Hitler a brûlé des milliers de livres écrits par des Juifs, des socialistes et des libéraux. D'autres œuvres d'art sont également touchées. Par un ordre de Joseph Goebbels en 1933, toutes les peintures de Chagall qui se trouvaient dans des musées et des galeries en Allemagne ont été brûlées publiquement. Une forte pression commence sur les Juifs. En 1935, Chagall est allé à l'ouverture de l'Institut scientifique juif en Pologne. Chagall commence à s'inquiéter de la montée de l'antisémitisme. En 1937, avec Bella, il reçoit la nationalité française, mais son excitation ne diminue pas. Vivant en France, Chagall est parfaitement conscient de l'horreur de la guerre imminente. Ses inquiétudes n'ont pas été vaines - en 1939, les Allemands occupent Paris. Dès 1933, des camps de concentration pour Juifs ont commencé à être construits. Chagall comprend qu'être à Paris menace, lui-même et sa famille, d'être transporté dans un camp de concentration et de mourir (Vlčková, 2004, p.77-79).

Au printemps 1940, Chagall et sa famille s'installent en Provence à Gordes, un territoire encore non occupé par les Allemands. Cependant, leur séjour là-bas ne dure pas longtemps. À la fin de 1940, le gouvernement français a adopté des lois contre les Juifs. En 1941, ils partent pour Marseille, où Chagall est arrêté. L'ambassadeur américain Harry Bingham est venu en aide. L'ambassadeur aide non seulement Chagall à sortir de prison, mais l'aide également à déménager aux États-Unis. Le 7 mai 1941, Chagall avec sa famille se rendent avec sa famille à Madrid, puis à Lisbonne. De Lisbonne, ils naviguent vers les États-Unis (Ingo, 1996, p.62).

Une fois de plus, Chagall doit dire au revoir à Paris et à la France. Il ne pourra revenir ici en 1947.

Vie en émigration et retour dans sa deuxième patrie

Malgré la situation difficile dans le monde, la Seconde Guerre mondiale et l'émigration, cette période de la vie de Chagall peut être qualifiée comme très fructueuse.

Chagall n'était pas le seul à fuir la Seconde Guerre mondiale. En Amérique, il a rencontré beaucoup de vieux amis artistes, avec qui il était familier depuis l'époque de la vie dans la «Ruche». Parmi eux se trouvaient Ossip Zadkine et Salvador Dali. Grâce à Pierre Matisse, fils de l'artiste célèbre, l'exposition «Artistes en exil» est organisée. Après cette exposition, les œuvres de Chagall ont été régulièrement exposées dans des galeries américaines jusqu'à sa mort (Marc Chagall aux USA, 2020, [en ligne]).

En 1942, il travaille comme scénographe pour des théâtres au Mexique et aux États-Unis. Chagall se voit proposer de concevoir des costumes et des décors pour le ballet «Tsygane». La production de ballet a été un grand succès auprès du public américain (Vlčková, 2004, p. 76).

L'Europe est déchirée par la guerre, Chagall se sent impuissant, car il ne peut rien faire pour l'aider. Revenir en Europe à cette époque équivalait à une condamnation à mort. Tout ce qu'il peut faire, c'est peindre. Pendant cette période, il peint des peintures telles que «Guerre», «Obsession», «Crucifixion jaune».

Fin 1944, la nouvelle de la libération de Paris enfin apparaît. Pour Chagall et sa famille, c'était une chance de retourner dans leur patrie. Le bonheur soudain du voyage à venir est éclipsé par un événement tragique tout aussi soudain. Peu de temps avant de partir pour la France, Bella Chagall tombe gravement malade et meurt dans les bras de son mari en quelques jours. La mort de Bella a été un énorme choc pour Chagall. Son amour, sa muse, qui lui a été mariée pendant 29 ans et qui a soutenu Chagall en tout. Chagall est tombé dans une profonde dépression pendant près de 9 mois. Pendant tout ce temps, sa fille Ida s'est occupée de lui.

Enfin, en 1945, Chagall commence à reprendre vie. Après longue pause, il commence à travailler sur les décors et les costumes du ballet «L'Oiseau de feu» de Stravinsky pour le Metropolitan Opera. Le retour de Chagall rencontre un succès retentissant. Les œuvres de Chagall commencent à nouveau à être exposées dans le monde entier. Des expositions de ses œuvres ont eu lieu à Chicago (1946), Paris, Amsterdam et Londres (1947).

En 1947, après une longue absence, Chagall rentre en France et s'installe sur la côte d'Azur à Saint-Paul-de-Vence, près de Nice. En 1950, Chagall crée ses premières sculptures.

Entre 1950 et 1960, ses expositions ont lieu à Berne et Zurich, Jérusalem, Turin, Munich, Hambourg et même à Tokyo (Ingo, 1996, p. 94-95).

En 1952, Chagall a rencontré Valentina Brodskaya et après quelques mois, ils sont devenus mari et femme [48], [49]. Valentina a régleménté la vie de Chagall. Dans sa vie, elle a été manager. Valentina, ou Vava comme l'appelaient ses amis, aida son mari à travailler de toutes les manières possibles. C'est en partie grâce à elle que la popularité de Chagall ne cesse de croître après les années 50 et que le coût de ses œuvres atteint des milliers de francs. À cette époque, seuls Picasso et Matisse étaient plus populaires que Chagall. En 1957, Chagall crée également des vitraux pour la cathédrale Saint-Étienne de Metz, l'église allemande de Main, pour Jérusalem et Zurich (Valentina Brodskaya - 33 ans avec Marc Chagall, 2020, [en ligne]). En 1954, il a fait un excellent travail pour le ballet «Daphnis et Chloé». C'est l'histoire du berger Daphnis et de la bergère Chloé, jeunes et amoureuses. Des aventures incroyables testent leur amour et lient leur destin pour toujours. On peut dire que presque toutes les héroïnes féminines dans son oeuvre rappelle Bella, sa femme bien-aimée (Ingo, 1996, p.94).

L'une des œuvres les plus célèbres et les plus importantes de Chagall était la peinture du plafond de l'Opéra de Paris. En 1962, le ministre français de la Culture André Malraux a décidé que l'auditorium de l'Opéra national français avait besoin de rénovation. Il connaissait déjà bien Chagall, car il avait vu ses œuvres pour de nombreuses représentations de ballet et d'opéra. Le fait que Malraux ait engagé un artiste étranger pour peindre le plafond de l'opéra a provoqué une vive réaction du public. Beaucoup pensaient que les œuvres de Chagall ne pourraient pas s'intégrer à l'intérieur de l'opéra et ne feraient que gâcher l'idée de l'architecte. Chagall a compris la gravité de la situation et a abordé son travail de manière très responsable. Chagall a pu habilement masquer les images précédentes. Ainsi, il n'a pas détruit le travail des autres. Chagall a travaillé sur ce projet pendant près d'un an, malgré ses 77 ans. L'essentiel dans ce projet pour Chagall était de savoir où le spectateur dirigeait son attention, qui levait les yeux. En plus de la partie centrale autour du lustre, le plafond a été divisé en 5 parties de couleurs différentes.

Dans le secteur peint en bleu [52], il y a «Boris Godounov» de Moussorgski et «La Flûte enchantée» de Mozart. Sur le fond jaune [53] — «Le Lac des cygnes» de Tchaïkovski et «Giselle» d'Adan. Dans le secteur rouge [51] — «L'Oiseau de feu» de Stravinsky et «Daphnis et Chloé» de Ravel. Dans le vert [54], les histoires d'amour: «Roméo et Juliette» de Berlioz et «Tristan et Isolde» de Wagner. En blanc — l'Opéra de Debussy «Pelléas et Mélisande». Dans le cercle central du dôme [55], autour du lustre sont représentés: «Carmen» de Bizet, ainsi que des œuvres de Beethoven, Verdi, Gluck. En outre, sur le plafond, les spectateurs peuvent voir les attractions architecturales parisiennes: l'arc de Triomphe, la tour Eiffel et l'Opéra Garnier. Ainsi, Chagall voulait perpétuer la créativité de tous ceux qui étaient impliqués dans le ballet et le théâtre.

Le 23 septembre 1964, le plafond est ouvert pour le public. Le vernissage a réuni plus de 2000 invités et, comme on pouvait s'y attendre, l'œuvre de Chagall a ravi tous les spectateurs de l'opéra. Les gens tenaient à n'acheter que des lieux centraux pour pouvoir voir au mieux toutes les images (Réalisation du plafond de l'Opéra Garnier par Marc Chagall, 2021, en ligne).

La popularité de Chagall était grande encore dans les années 70 et 80. Son travail continue d'être exposé dans le monde entier. En 1973, un musée dédié à sa vie et à son œuvre est ouvert à Nice.

Marc Chagall est décédé le 28 mars 1985 en prenant l'ascenseur. Toute sa vie, il a rêvé de voler et c'est tellement symbolique qu'il a aussi quitté ce monde en vol. Son corps est enterré à Saint-Paul de Vence au cimetière local (Ingo, 1996, p.95).

C. Thèmes de l'œuvre de Marc Chagall

Marc Chagall est principalement connu comme un artiste qui a peint des personnes en vol et a créé le plafond de l'Opéra national français. Les thèmes de Chagall ne se limitent pas à ces images. La peinture de Chagall changeait tout au long de sa longue et mouvementée vie. Dans ces œuvres, on peut distinguer des thèmes principaux tels que: les images de la ville natale de Vitebsk et de ses habitants; amour pour une femme, une famille, une patrie; un grand nombre d'ouvrages sur des sujets religieux; et enfin, le thème des vols.

Marc Chagall conserve l'image de son Vitebsk natal tout au long de sa vie. Dès l'enfance, Chagall puise son inspiration dans les paysages locaux, les collines, les rues, le ciel et les gens. Au début, il dessine tout ce qu'il voit devant lui. C'est ainsi qu'apparaissent des croquis de toute la famille, qui serviront plus tard d'illustrations pour sa biographie «Ma vie». Ses peintures sont proches du réalisme et de l'impressionnisme. L'une des peintures les plus remarquables peut être appelée «Autoportrait aux sept doigts» (1912-1913). Le tableau représente Marc Chagall, la tour Eiffel est à voir par la fenêtre et Vitebsk est dans l'esprit de l'artiste. Cette image symbolise l'amour pour Vitebsk. Peut-être symbolise-t-il aussi ce que Chagall appelait Paris son deuxième Vitebsk. Il convient de noter également d'autres peintures associées à Vitebsk: Pharmacie à Vitebsk, (1914); Coiffeur (1914); Vendeur de journaux (1914); Vieux Vitebsk (1914); Portrait du frère David à la mandoline (1914); Portrait de la sœur Maryasinka (1914); Le juif rouge (1915) Anniversaire (1915); Guerre (1915); Fraîse. Bella et Ida à la table (1916); Portes du cimetière (1917); Maison bleue (1917); Fenêtre sur le jardin (1917).

L'amour a été l'un des thèmes principaux de l'œuvre de Chagall toute sa vie. L'artiste croyait qu'il n'y a qu'une seule couleur dans la vie qui donne un sens à la vie et c'est l'amour. L'amour a gardé Chagall en vie. Chaque échec ou événement terrible a découragé l'artiste. Seul l'amour l'a sauvé. C'est ainsi qu'il est revenu de Saint-Petersbourg déçu et a rencontré Bella. Quand Bella est morte, il était gravement déprimé, mais l'amour de sa fille lui a sauvé la vie. La fille Ida était le fruit de l'amour. Il porte ce merveilleux sentiment dans ses œuvres. Certaines des œuvres les plus populaires sur ce sujet sont: Les fiancés et la tour Eiffel (1913); Mariage (1918); Les amoureux sous les lis (1925); Fleurs et amants (1927); Bella et Ida à la fenêtre (1916). Chagall expérimente également la couleur et réalise une série de tableaux dédiés aux amoureux: Les amants bleus (1914); Les amants verts (1915); Les amants en rose (1916); Les amants gris (1917); Les amants en vert (1917).

Dans les œuvres de Marc Chagall, les thèmes religieux et ses origines juives sont largement utilisés. Chagall est né dans une famille juive et a reçu une éducation juive standard. La Bible était pour lui non seulement une relique sacrée, mais aussi une source d'inspiration inépuisable. En 1931, il a illustré la Bible, mais il a d'abord fait un long voyage

en Syrie, en Palestine et en Égypte. Malheureusement, ces illustrations n'ont jamais été imprimées. Il se référait souvent au Nouveau et à l'Ancien Testament. Il y avait de nombreuses règles dans le judaïsme qui interdisaient la création d'images. Chagall marchait contre les règles, estimant que les Juifs n'avaient laissé derrière eux que des livres délabrés qui passaient la poussière dans les bibliothèques. Il a également été influencé par le hassidisme, auquel sa famille appartenait. Souvent, dans ses peintures, il dépeignait les hassidim et leurs vacances. Toutes ces peintures sont remplies de joie et de bonheur, qui étaient les idées principales du hassidisme. Parmi les peintures sur ce thème, on peut citer: Caïn et Abel (1911); Adam et Eve (1912); Calvaire (1912); Un juif en prière (1913); Crucifixion blanche (1938).

Les vols sont devenu un sujet important, grâce auquel Chagall est devenu reconnaissable dans le monde entier. Chagall a associé les gens volants à l'amour, à la passion et aux rêves. Il a souvent représenté sa femme Bella dans de telles peintures. Peut-être a-t-il expliqué le vol comme un sentiment d'amour, lorsque les gens se sentent en apesanteur. Chagall était un homme qui aimait rêver. Pour lui, les gens qui volent, ce n'était pas quelque chose d'inhabituel, il voyait vraiment le monde autour de lui de cette façon. Il a volé, lui-même, dans ses rêves et ses fantasmes, puis il a tout transféré sur la toile à l'aide de peintures. Chagall représente également souvent des personnes volantes ressemblant à des anges, ce qui indique également les connotations religieuses de ses vols. Les images où vous pouvez trouver des gens qui volent sont les suivantes: L'artiste sur la lune (1917), Au-dessus de la ville (1918); La promenade (1918); L'ange peintre (1928); Libération (1937-1952). Chagall a également créé une série d'œuvres consacrées aux acrobates volants (Le grand Cirque, 1955).

Souvent, le héros des peintures de Chagall devient un coq rouge («Coq», «Coq sur fond de coucher de soleil», «À l'écoute du coq»). Le coq était un symbole de l'incendie qui s'est produit au moment de sa naissance. Dans de nombreuses cultures, coq signifie feu. Peut-être pendant son séjour à Paris, le coq a-t-il commencé à symboliser la France («Bonjour, Paris»).

Il convient également de prêter attention à la palette de couleurs des œuvres. Les couleurs que Chagall utilise rappellent de nombreuses œuvres impressionnistes. L'influence du cubisme et du fauvisme est également perceptible dans ses œuvres. Quitter la Russie pour Chagall était une découverte à quel point ses œuvres avaient été sombres. À Paris, il a redécouvert la couleur. Les couleurs principales des peintures de Chagall étaient le rouge, le vert, le bleu, le blanc, le brun et le noir. Chacune de ces couleurs signifiait quelque chose. Ainsi, par exemple, le vert, c'était la couleur de la nature, de la vie, des paysages que Chagall regardait pendant des heures. Le bleu est un symbole du ciel infini. Le brun symbolisait la terre, tout ce qui était ancien et temporaire. Le rouge est devenu pour Chagall la couleur du feu, de l'énergie, mais en même temps la couleur du tourment et du sang. Le blanc était le signe de la divinité, le noir était le symbole de la mort, du mystère et du mal. Toutes ces couleurs peuvent être considérées dans les peintures de Marc Chagall à différentes périodes de son travail.

2. Partie pratique

Glossaire

Principalement, un glossaire est une liste de termes qui peuvent entraîner des difficultés dans la compréhension du texte principal. La liste des termes est établie sur la base de la partie théorique de ce travail et sur la littérature utilisée.. Le glossaire comprend des termes (expressions) en français, leur traduction en tchèque et une explication de la signification de ce terme. Les dictionnaires suivants ont été utilisés pour créer ce glossaire: dictionnaire français-tchèque, version imprimée de la maison d'édition FIN LEXIKA a.s., Prague, 2010. Et aussi un dictionnaire en ligne qui est disponible sur le lien <https://slovniky.lingea.cz>. Les encyclopédies suivantes sont devenues la principale source pour clarifier la désignation de ces termes: Encyklopedie umění nové doby, version imprimée de la maison d'édition Odeon, Prague, 1974.

Expression française	Traduction tchèque	Signification de l'expression
un ukase	ukaz	Dans la Russie impériale, c'était le décret du tsar, du gouvernement ou du chef religieux (patriarche), qui avait le pouvoir de la loi (dans ce cas, « <i>Décret sur la liberté personnelle des serfs</i> »).
une abolition du servage	zrušení nevolnictví	La réforme, qui a aboli le servage en Russie. Sa réalisation a commencé en 1861
«Camaraderie des artistes itinérants»	Sdružení putovních výstav (Peredvižnici)	Association des artistes russes qui ont organisé des expositions itinérantes et mené une activité éducative active et assuré la vente de leurs œuvres.
un soulèvement	povstání	C'est une forme de lutte contre la classe dirigeante, ou contre l'armée d'occupation, qui est généralement suivie par une grande partie de la population (dans ce cas, soulèvement polonaise de 1863).
un gouvernement tsariste	carská vláda	Gouvernement dans l'Empire russe, dirigé par le tsar.
le judaïsme	judajismus	Une vision du monde religieuse, nationale et éthique qui s'est formée chez le peuple juif.
l'ouïezd	ujezd	Unité territoriale et administrative dans l'Empire russe, qui était utilisée pour désigner certains

		territoires.
«zone de résidence»	zóna/linie osídlení/oblast povoleného usídlení	Un territoire limité au-delà duquel la résidence permanente des Juifs était interdite, à l'exception des personnes ayant une éducation supérieure, des marchands de la première gildia, des artisans.
un marchand de la première guilde	obchodník prvního cechu	Ce sont généralement des marchands qui avaient le droit de circuler librement et la possibilité de faire du commerce à l'étranger, ainsi que d'avoir des navires de mer.
expulser	vyhostit, vypovědět, odsunout	=déporter, chasser quelqu'un de sa terre/territoire.
des pogroms	pogromy	Actes de violence de masse dirigés contre un groupe de la population pour des motifs religieux, nationaux, de classe ou raciaux (dans ce cas, pogroms contre les Juifs).
l'antisémitisme	antisemitismus	Le terme désigne une attitude hostile envers les Juifs, est une forme d'intolérance nationale.
hassidisme	chásidismus	L'un des courants religieux dans le judaïsme, la base de ce courant est la compréhension émotionnelle de Dieu.
yeshivas	ješiva	Dans la culture juive, c'est le principal établissement d'enseignement religieux supérieur par type d'institut. La formation dans ces institutions vise à étudier le Talmud, ainsi que pour la formation des futurs rabbins.
incarner	ztělesnit, představovat, oživit	= matérialiser, concrétiser, prendre un corps de (parlant d'une divinité), se réaliser en...
commis	příručí	Employé dans un établissement commercial, vendeur. C'est le père de Marc Chagall qui a occupé ce poste.
un four	pec	Ce type de four était largement répandu dans les villages de Russie et de Biélorussie. Le four pourrait être utilisé non seulement pour la cuisson, mais aussi comme un lit de repos.

un heder	cheder	Dans le système éducatif juif, il s'agit d'une école primaire de base où les enfants pouvaient apprendre les bases du judaïsme.
un hareng	sleď	Un poisson de pêche précieux qui était très populaire parmi la population juive.
«renaissance»	znovuzrození, reinkarnace	Chagall a utilisé cette expression pour désigner sa «deuxième naissance» après l'incendie.
l'apprenti	učeň/učnice, učeďník/učeďnice	Assistant d'un maître (dans ce cas, un photographe) qui a effectué divers petits travaux.
un croquis	črta, náčrt(ek), skica	Un dessin, généralement fait dans un court laps de temps, qui est une version préliminaire d'une image future. Le dessin doit exprimer l'idée principale de l'artiste.
«jeter par la fenêtre»	=«peníze vyhozené do větru»	=Argent gaspillé/en vain.
la Société impériale d'encouragement des beaux-arts	Císařská společnost pro podporu výtvarného umění	Une société fondée par des mécènes pour soutenir les artistes et sculpteurs débutant, ainsi que le développement des beaux-arts.
un mécène	mecenáš	Représentant d'une partie riche de la société qui aide activement les arts et les artistes. Les artistes pauvres pouvaient s'adresser aux mécènes pour obtenir un soutien financier.
une allocation	podpora/udělení podpory	Habituellement, une aide financière (bourse) qui a été attribuée aux étudiants pour leur réussite scolaire et leurs bons résultats aux examens.
un auditeur libre	volný/svobodný posluchač	Une personne fréquentant un établissement d'enseignement supérieur et admise à tous les types de cours et d'examens. Dans le même temps, cette personne ne figure pas sur les listes d'étudiants de cette université. Une telle personne n'a également aucun avantage étudiant.
la «Ruche»	úl	Une place importante dans l'art français. La «Ruche» était un bâtiment qui abritait plus de 100 studios. Chaque studio pourrait être loué par un artiste qui a besoin d'un logement, pour une

		somme modique. Cet endroit était très populaire auprès des artistes étrangers qui ne pouvaient pas se permettre un logement coûteux à Paris.
une gravure	rytina, grafika	C'est un dessin appliqué par des matériaux spéciaux de manière manuelle ou mécanique sur du bois, du métal ou du verre.
des vitraux	vitráž, vitrail, mozaikové okno	Les constructions en verre coloré sont généralement à la place des ouvertures de fenêtre ou de porte. Souvent, ils sont créés sous la forme d'une image ou d'un motif. Une grande distribution a été reçue lors de la décoration des églises.
un scénographe	divadelní umělec - scénograf	C'est une personne qui est engagée dans la conception de spectacles de théâtre et de ballet. Habituellement, avec le réalisateur-metteur en scène, le scénographe crée des décors et des costumes.
un vernissage	vernisaž	C'est l'ouverture solennelle d'une exposition, parfois accompagnée d'un concert. Le nom est venu de la coutume de recouvrir les peintures de vernis avant l'ouverture de l'exposition.
l'impressionnisme	impressionismus	L'une des plus grandes tendances dans l'art des 19e et 20e siècles, qui est née en France. Les artistes de cette direction ont cherché à capturer le monde qui les entoure de la manière la plus naturelle et la plus vivante.
le cubisme	kubismus	Direction dans la peinture du 20ème siècle, qui a commencé son développement en France. Les artistes cubistes ont cherché à simplifier leurs œuvres. Ils ont créé des images à l'aide de formes géométriques simples.
le fauvisme	fauvismus	Une autre direction dans l'art. La plus grande popularité a acquis au début du 20ème siècle. Les artistes fauvistes ont cherché à s'éloigner des idées de l'impressionnisme. Leurs œuvres sont remplies de simplicité de formes et de couleurs, les peintures deviennent plus claires.
la muse	múza (bohyně), múza	C'est la personne qui éveille le désir de créer/ l'inspiration d'une personne créative (dans ce

		cas, la muse de Chagall est Bella Rosenfeld).
les vols	létání	Être dans un état d'apesanteur, détaché du sol. Les gens volants l'un des principaux thèmes de Chagall
«Artistes en exil»	«Umělci v exilu»	Exposition d'œuvres d'artistes forcés d'être en exil aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale.
un maître	mistr, učitel, vzor	Une personne qui est un enseignant et une autorité reconnue.

Conclusion

Dans mon travail, j'ai prêté attention aux principales périodes de la vie et de l'œuvre de Marc Chagall en Biélorussie et en France. En utilisant la littérature, qui sera indiquée ci-dessous, j'ai pu diviser la biographie de Chagall en certains segments chronologiques. Cela a été fait afin de rendre le texte principal plus facile à lire et à comprendre. Résumant les résultats du travail accompli, j'espère que le but de notre travail de familiariser le lecteur avec les différentes étapes de la vie et de l'œuvre de Marc Chagall a été atteint.

Au début du XXe siècle, des dizaines de jeunes ont quitté les petites villes biélorusses. Les jeunes artistes ont quitté leurs maisons dans l'espoir de la gloire et d'une vie meilleure. Beaucoup de ceux qui sont partis étaient des Juifs qui n'avaient aucune perspective pour un avenir proche s'ils restaient dans leur patrie. L'Europe a attiré tout le monde avec ses expositions, ses musées, ses artistes célèbres. La cible principale était Paris. De nombreux artistes biélorusses ont eu la scène parisienne de leur travail créatif. Cependant, tout le monde n'est pas resté à Paris. Quelques-uns ne sont venus que pour étudier, quelques-uns sont restés pour toujours. Pour cette raison, ce travail a touché non seulement la vie de Marc Chagall, mais aussi d'autres artistes biélorusses. Tels que Bakst, Soutine et Zadkine.

Marc Chagall est un artiste multinational. Beaucoup de pays dans lesquels il a été impliqué l'appellent «leur» artiste. Il peut être qualifié d'artiste français d'origine biélorusse. Ou un artiste juif qui a réussi à sortir de Biélorussie et à travailler en France et dans d'autres pays du monde.

Pour une meilleure compréhension de l'œuvre de Marc Chagall, vous trouverez en appendice 1 une liste complète de ses œuvres, qui indique les dates de création des œuvres, ainsi que les matériaux et techniques dans lesquelles elles ont été exécutées. L'appendice 2 contient des illustrations du travail de l'artiste. L'appendice 2 contient aussi des photographies relatives aux différents chapitres.

Résumé

Le but de ce travail est de fournir une information structurée sur les principales étapes de la vie et de l'œuvre de l'artiste Marc Chagall en Biélorussie et en France. La première partie de cet ouvrage fournit des informations sur les principales étapes de l'artiste, décrites par ordre chronologique. Cette partie contient des informations sur le lieu de naissance de Chagall, son enfance et ses parents. En outre, il présente son travail, une description de la vie en France et aux États-Unis, ainsi que les œuvres les plus significatives. La deuxième partie du travail est un glossaire avec des termes qui peuvent soulever des doutes ou des malentendus. Pour créer une partie pratique, divers dictionnaires et encyclopédies ont été utilisés, afin de clarifier les significations de certains termes. Le travail est également complété par une liste de littérature utilisée. Des illustrations de peintures et de photographies, ainsi qu'une liste d'œuvres de Marc Chagall sont utilisées comme application.

Mots-clés: Marc Chagall, art, culture juive, Vitebsk, France, Opéra Garnier, peinture française et biélorusse, «la Ruche», émigration, art du XXe siècle.

Abstract

The aim of this bachelor thesis is to provide structured information about the main stages in the life and work of the artist Marc Chagall in Belarus and France. The first part of this work provides information about the main stages of the artist, described in chronological order. This part contains information about Chagall's place of birth, his childhood, and his parents. In addition, it presents his work, a description of life in France and the United States, and the most significant works. The second part of the bachelor thesis is a glossary with terms that may raise doubts or misunderstandings. To create a practical part, various dictionaries and encyclopedias were used, in order to clarify the meaning of certain terms. The bachelor thesis is also supplemented with a list of used literature. Illustrations of paintings and photographs, as well as a list of works by Marc Chagall, are used as an application.

Key words: Marc Chagall, art, Jewish culture, Vitebsk, France, Opera Garnier, French and Belarusian painting, «la Ruche»(Beehive), emigration, art of the twentieth century.

Bibliographie

- AMOSOVA, Svetlana. Evrei Rossiiskoi imperii.[en ligne] Arzamas, 2021 [cit. 2020-12-10]. Disponible sur: <https://arzamas.academy/materials/2203>
- APCHINSKAYA, Natalya. Haim Sutin. Bol i krasota mira. [en ligne]. Moskva, 2011 [cit. 2021-01-15]. Disponible sur: <https://www.tg-m.ru/articles/4-2011-33/khaim-sutin-bol-i-krasota-mira>
- AVELYANOV, Aleksandr. Novaya Istoriya chast II 1870-1917, [en ligne]. Moskva, 1964 [cit. 2020-12-09]. Disponible sur: <https://hist-world.com/novaya-istoriya-chast-ii-1870-1917-khvastov.html>
- BOGORODSKAYA, Olga. Istoriya Rossii s drevneishih vremen do 1917 goda. Ivanovo, 2012, p. 34-36
- Byulleten Muzeya Marka Chagala. Vip. 13. Vitebsk, 2005, p. 49-54
- CHAGALL, Marc. «Moi mir. Pervaya avtobiografiya Shagala. Vospominaniya. Intervyu» [en ligne]. Vitebsk, 2020 [cit. 2021-02-25]. Disponible sur: <http://m-chagall.ru/library/Mojj-mir.html>
- CHAGALL, Marc. Můj život. Praha, 1969, p. 11-16
- CHAGALL, Marc. Pamyati M.M.Vinavera [en ligne]. Rassvet, 1926 [cit. 2021-02-30]. Disponible sur: <https://lechaim.ru/ARHIV/166/shagal.htm>
- FORESTIER, Sylvie. Réalisation du plafond de l'Opéra Garnier par Marc Chagall. [en ligne]. 2014 [cit. 2021-03-10]. Disponible sur: <https://francearchives.fr/fr/commemo/recueil-2014/38934>
- GESSEN, Yulii. Istoriya evreiskogo naroda v Rossii. Leningrad, 1925-1927, p. 232
- HALTURIN, Vyacheslav. Istoriya Rossii s drevneishih vremen. Ivanovo, 2003, p. 167-215, p. 207
- HARSHAV, Benjamin. Marc Chagall and His Times. A Documentary Narrative. Stanford, California, 2004, p. 171—176
- ICHIN, Kornelija. Ob istochnikah bojestvennogo v tvorchestve Marka Shagala. Jews and Slavs, 2006, p. 208-221

INGO, Walther. Marc Chagall 1887-1985 : malířství jako poezie. Köln: Slovart, 2007, p. 62, p.94-95

KLIER, John. Russians, Jews, and the Pogroms of 1881—1882. Cambridge University Press 2011, p. 561-562

LISOV, Aleksandr. Chagalovskii sbornik. Materiali I-V Chagalovskih dnei v Vitebske 1991-1995. Vitebsk, 1996, p. 176-187

MAKHLINA, Svetlana. Lev Bakst - Lev Bakst - hudožnik baletnih spektaklei. Vestnik, Sankt-Petersburg, 2017, p.38-40

Marc Chagall aux USA, [en ligne]. 2020 [cit. 2021-02-27]. Disponible sur: <http://www.m-chagall.ru/biografija/v-Amerike.html>

PROHORENKO, Galina. Muzei Centralnogo uchilischa tehničeskogo risovaniya barona A. L. Shtiglica. Istoriya sozdaniya i formirovaniya kollekcii. Sankt-Petersburg, 2000, p. 181

SELIVANOV, Aleksandr. Vitebskaya guberniya/Enciklopedičeskii slovar Brokgauza i Efrona v 86 tomah [en ligne]. Sankt-Petersburg, 1890—1907 [cit. 2020-12-10]. Disponible sur: https://ru.wikisource.org/wiki/ЭСБЕ/Витебская_губерния

SINGERMAN, Boris. Parižskaya škola. Moskva, 1993, p. 384

ŠVANKMAJER, Milan. Dějiny Ruska. Praha, 2004, p. 259, p. 271, p. 275-277

Valentina Brodskaya — 33 goda s Markom Shagalom [en ligne]. 2020 [cit. 2021-02-27]. Disponible sur: <http://m-chagall.ru/blizkie/Valentina-Brodsky.html>

VLČKOVA, Jana. Marc Chagall. Praha, Alpress, 2004, p. 5-6, p. 76, p. 77-79

Appendice 1

Périodes de créativité	Titre	Datation	Technique, matériel
Avant 1907 (Vitebsk)	Vieille femme avec un enchevêtrement [5]	1906	Huile, gouache, charbon, carton
	La fille sur le sofa [6]	1907	Huile, toile
	Fenêtre. Vitebsk [7]	1908	Huile, toile, carton
	Femme rousse nue assise	1908	Huile, toile
	Maison en Liozno [8]	1908	Huile, papier, carton
	Famille ou maternité [9]	1909	Huile, toile
	Mariage russe [10]	1909	Huile, toile
1910-1914 (Paris)	Autoportrait aux pinceaux [14]	1909-1910	Huile, toile
	Nature morte avec une lampe	1910	Huile, toile
	Nature morte avec un vase de fleurs	1910	Aquarelle, encre indienne
	Naissance [15]	1910	Huile, toile
	La femme avec un bouquet	1910	Huile, toile
	Modèle	1910	Huile, toile
	Le boucher	1910	Gouache, papier
	Fille nue en fleurs	1911	Gouache, papier
	Croquis pour la peinture "Pluie"	1911	Gouache, crayon, papier
	L'ivrogne	1911-1912	Huile, toile
	Saint cocher	1911-1912	Huile, toile
	Moi et le village [16]	1911	Huile, toile
	À la Russie, aux ânes	vers 1911-1912	Huile, toile

	et aux autres [17]		
	Naissance [19]	1912	Huile, toile
	Calvaire [18]	1912	Huile, toile
	Adam and Eve [20]	1912	Huile, toile
	La maison brûle [21]	1913	Huile, toile
	Paris par la fenêtre	1913	Huile, toile
	Les fiancés et la tour Eiffel [22]	1913	Huile, toile
	Autoportrait aux sept doigts [23]	1912-1913	Huile, toile
1914-1922 (Russie)	Le juif en vert [24]	1914	Huile, carton
	Autoportrait	1914	Huile, carton
	Le juif en prière (Rabbin de Vitebsk)	1914	Huile, toile
	La fête	1914	Huile, toile, carton
	Portrait du frère David à la mandoline	1914	Gouache, carton
	Vieux Vitebsk [25]	1914	Huile, carton
	Autoportrait avec chevalet	1914	Huile, toile
	L'horloge	1914	Gouache, huile, papier
	Les amants verts [27]	1914	Gouache, huile, papier, carton
	Les amants bleus [26]	1914	Huile, carton
	Coiffeur [29]	1914	Gouache, huile, papier
	Portrait de la sœur Maryasinka	1914	Huile, carton
	Vendeur de journaux	1914	Huile, carton
	Le mariage juif	1910	Encre, stylo, papier, carton

	Amants [28]	1914	Encre, stylo, papier
	Un homme avec un chat et une femme avec un enfant	1914	Encre, stylo, c�ruse, papier
	La guerre	1915	Encre, stylo, c�ruse, papier
	Le juif rouge	1915	Huile, carton
	Anniversaire [44]	1915	Huile, carton
	Bella et Ida à la fenêtre [31]	1916	Huile, toile
	Fraise. Bella et Ida à la table [47]	1916	Huile, toile
	Bella au col blanc [46]	1917	Huile, toile
	La maison bleue	1917	Huile, toile
	Fenêtre sur le jardin	1917	Tempera, papier, carton
	La porte du cimetière	1917	Huile, toile
	Les amants gris	1917	Huile, toile
	Autoportrait et Muse	1917-1918	Huile, toile
	Au-dessus de la ville [43]	1918	Huile, toile
	Le mariage	1918	Huile, toile
	La promenade [45]	1918	Huile, toile
	Le cirque	1918	Huile, papier, toile
1922-1941 (France)	La fenêtre	1924	Huile, toile
	Trois acrobates	1926	Huile, toile
	La cavalière	1927	Gouache, papier
	Le coq [33]	1929	Huile, toile
	Les amants aux lilas	1930	Huile, toile
	Solitude [34]	1933	Huile, toile

	La révolution [35]	1937	Huile, toile
	Le baptême blanc	1938	Huile, toile
	Un rêve dans une nuit d'été	1939	Huile, toile
1941-1945 (États-Unis)	Décors pour la finale du ballet Aleko	1942	Gouache, papier
	Le jongleur	1943	Huile, toile
	Le mariage [36]	1944	Huile, toile
Après 1945 (France)	L'ange déchu	1923-1933-1947	Huile, toile
	Autoportrait avec horloge. Avant la crucifixion	1947	Huile, toile
	Les amants au pont	1948	Huile, toile
	L'horloge avec l'aile bleue	1949	Huile, toile
	Exode [37]	1952-1966	Huile, toile
	Portrait de Vava [38]	1953-1956	Huile, toile
	Ponts sur la Seine	1954	Huile, toile
	Autoportrait avec palette	1955	Gouache, indigo
	Les vaches au-dessus de Vitebsk [39]	1966	Huile, toile
	La guerre [40]	1964-1966	Huile, toile
	Table de service et vue sur Saint-Paul de Vence	1968	Huile, toile
	Le grand cirque	1968	Huile, toile
	L'artiste et sa femme	1969	Huile, toile
	Les amants au-dessus de Saint-Paul	1970-1971	Huile, toile
	Le mythe d'Orphée	1977	Huile, toile
Artiste au-dessus de	1977	Huile, toile	

	Vitebsk [41]		
	L'artiste et sa fiancée	1980	Huile, toile
	Les jeunes mariés sur fond de Paris	1980	Huile, toile
	Les jeunes mariés sur fond de tour Eiffel [42]	1983	Huile, toile

Source: <http://www.m-chagall.ru/pict>

Appendice 2

Enfance et monde environnant de Chagall



1



2

Vitebsk au début du 20ème siècle [1], [2]

¹ <http://www.domarchive.ru/gallery/urenev/4037>

² <https://news.tut.by/culture/608690.html>

3

Le père et la mère de Marc Chagall [3]



2015 © Pavluhinoleg.livejournal.com

⁴ Famille Chagall à Vitebsk. Marc Chagall en deuxième ligne, deuxième à droite [4]

³ <https://palborum.livejournal.com/139705.html>

⁴ <https://pavluhinoleg.livejournal.com/45751.html>



5

Vieille femme avec un enchevêtrement (1906) [5]



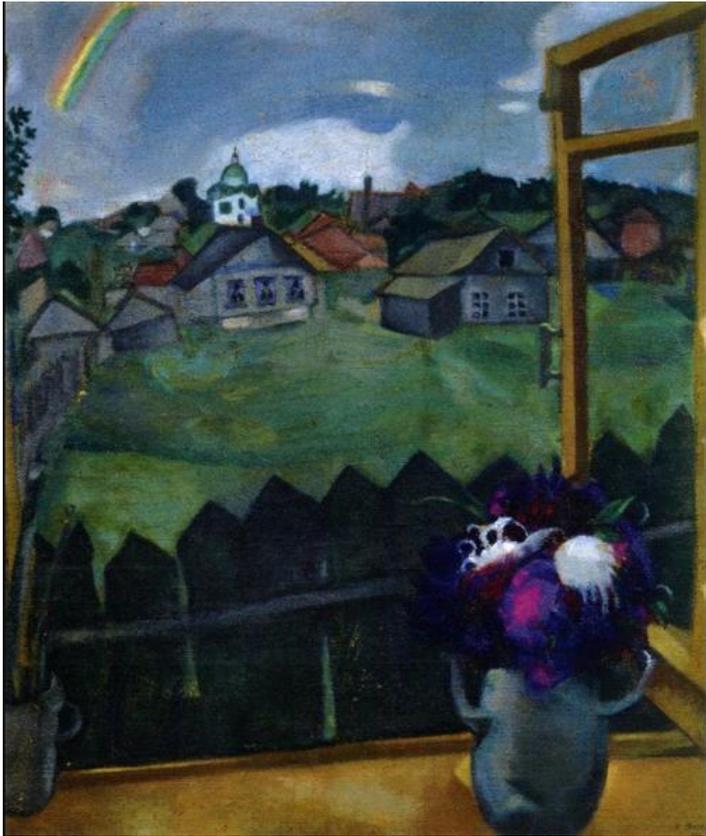
6

1 Young Girl on a Sofa (Mariaska) (1907)

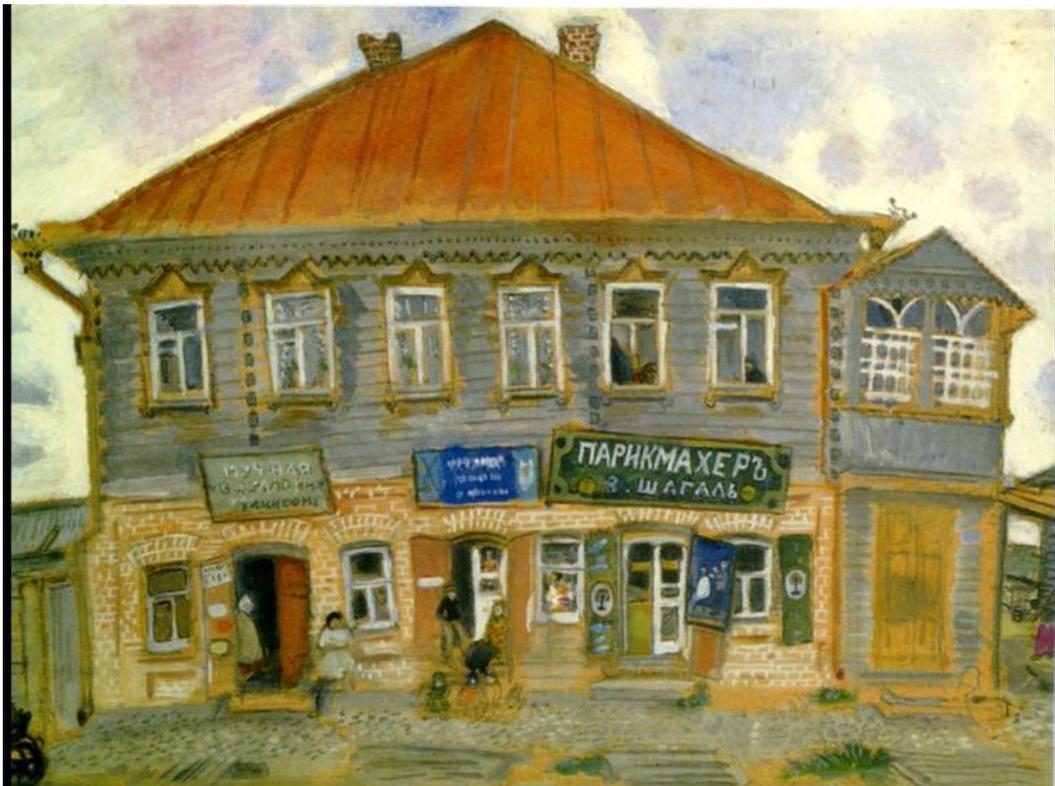
La fille sur le sofa (1907) [6]

⁵ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/starukha-s-klubkom-nitok-1906>

⁶ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/devochka-na-sofe-maryaska-1907>



⁷ Fenêtre. Vitebsk (1908) [7]

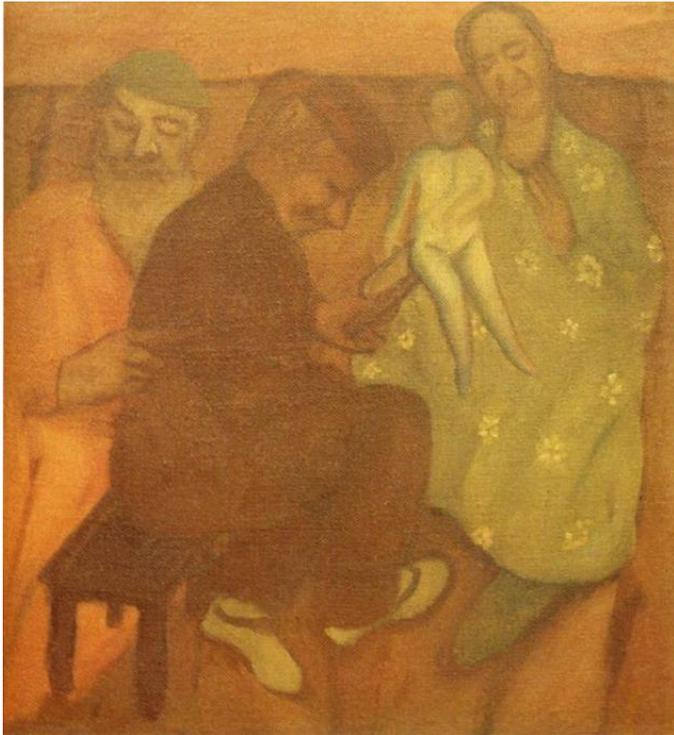


8

Maison en Liozno (1908) [8]

⁷ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/okno-vitebsk-1908>

⁸ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/dom-v-liozne-1908>



⁹Famille ou maternité (1909) [9]



9 Russian Wedding (1909)

¹⁰ Mariage russe (1909) [10]

⁹ <https://www.marc-chagall.ru/chagall-42.php>

¹⁰ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/russkaya-svadba-1909>

La vie loin de Vitebsk

¹¹Leon Bakst (autoportrait, 1893) [11]



Bakst L., Narcisse (1911)¹²



¹³ Bakst L., L'Oiseau de feu (1910)

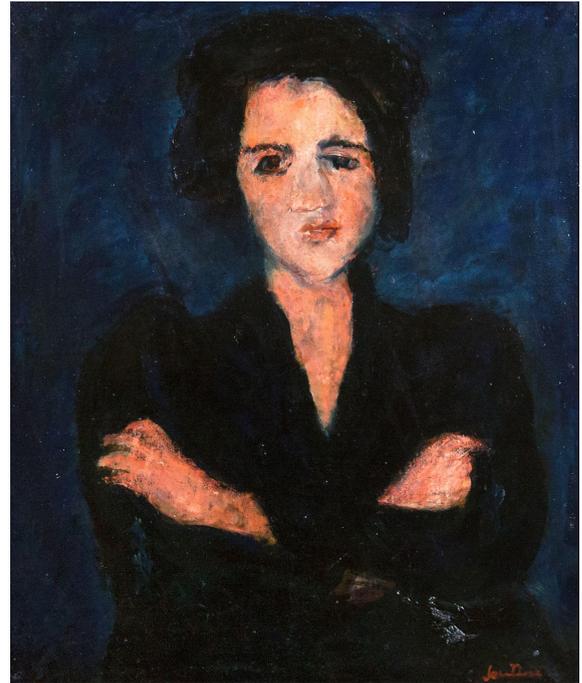
¹¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Bakst

¹² https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Bakst

¹³ https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Bakst



[12]Chaïm Soutine (1894-1943)¹⁴



Soutine C., Éva (1928)¹⁵



Soutine C., Le Petit Pâtissier (1923)¹⁶

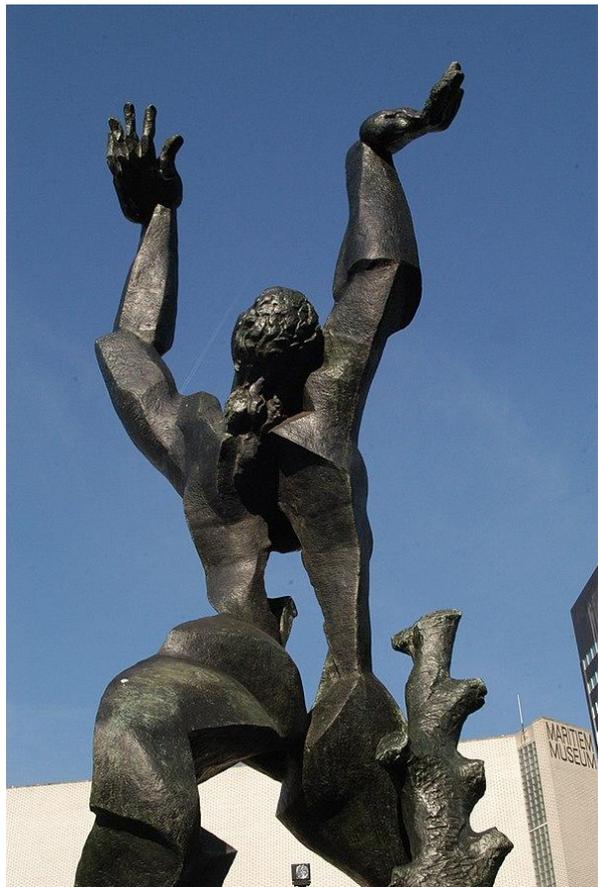
¹⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Chaïm_Soutine

¹⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Chaïm_Soutine

¹⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Chaïm_Soutine



[13] Ossip Zadkine (1890-1967)¹⁷

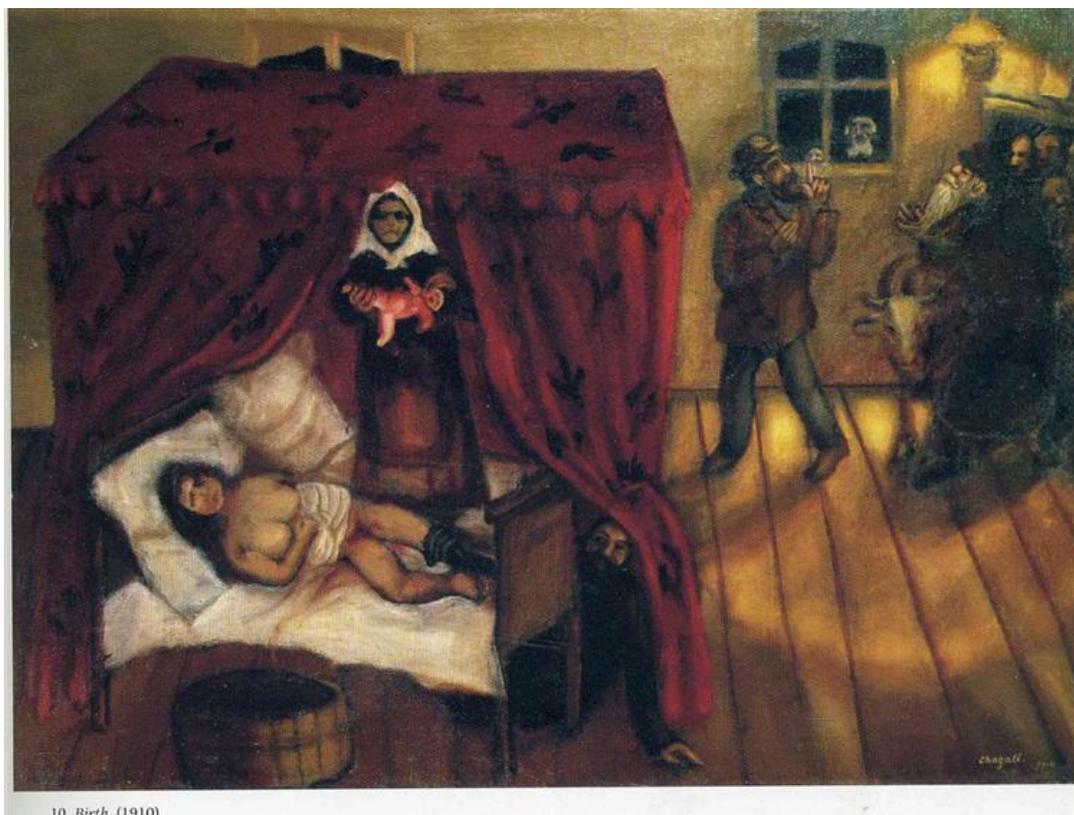


Zadkine O., Détail du Monument à la Ville détruite de Rotterdam (1953)¹⁸

¹⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Ossip_Zadkine

¹⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Ossip_Zadkine

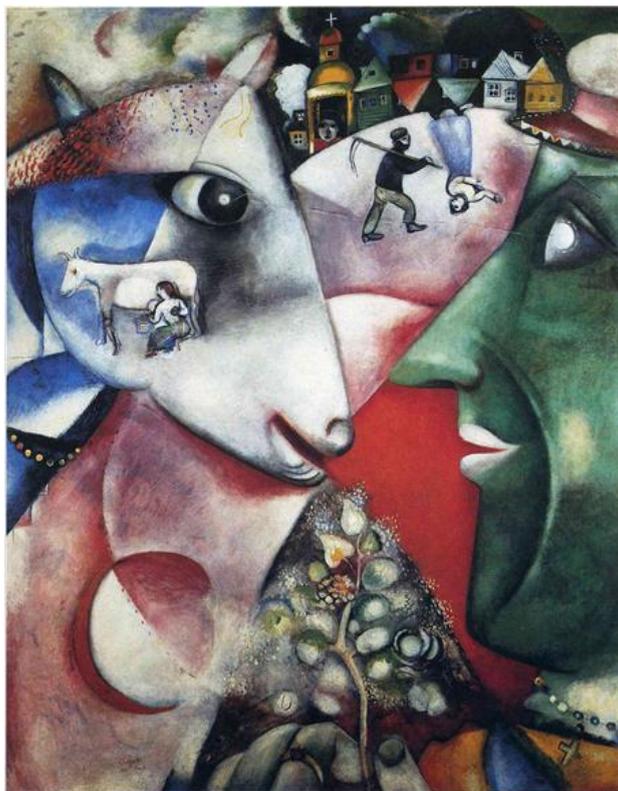
[14] Autoportrait aux pinceaux(1910)¹⁹



[15] Naissance (1910)²⁰

¹⁹ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/avtoportret-s-kistyami-1909>

²⁰ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/rozhdenie-1910>



19 I and the Village (1911)

[16] Moi et le village (1911)²¹



[17] À la Russie, aux ânes et aux autres (1911)²²

²¹ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/ya-i-derevnya-1911>

²² <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/rossii-oslam-i-drugim-1912>



[18] Calvaire (1912)²³



[19] Naissance (1912)²⁴

²³ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/golgofa-1912>

²⁴ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/rozhdenie-1912>



26. Adam and Eve (1912) [20] Adam and Eve (1912)²⁵



[21] La maison brûle (1912)²⁶

²⁵ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/adam-i-eva-1912>

²⁶ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/goryashchiy-dom-1913>



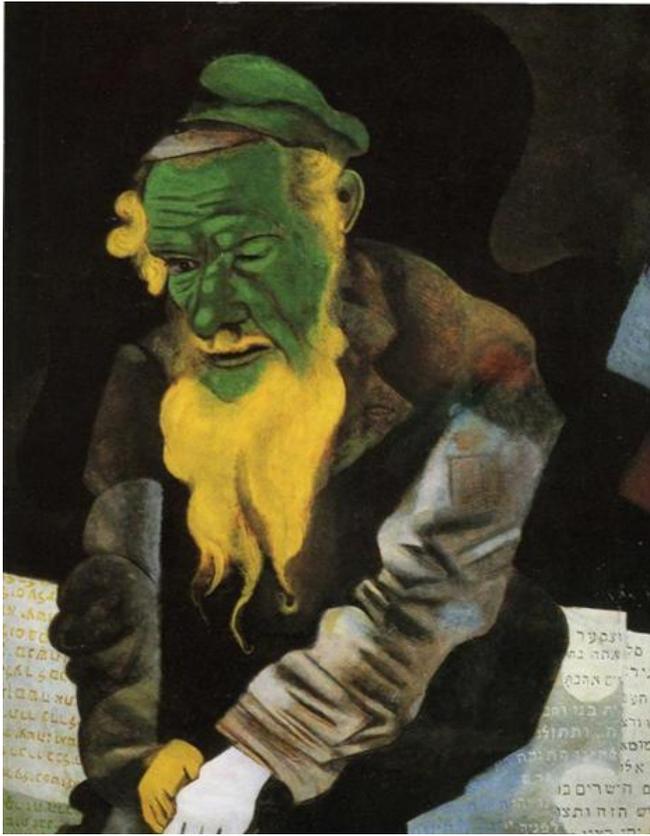
[22] Les fiancés de la tour Eiffel(1913)²⁷



[23] Autoportrait aux sept doigts (1913)²⁸

²⁷ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/obruhenne-i-eyfeleva-bashnya-1913>

²⁸ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/avtoportret-s-semyu-paltsami-1913>



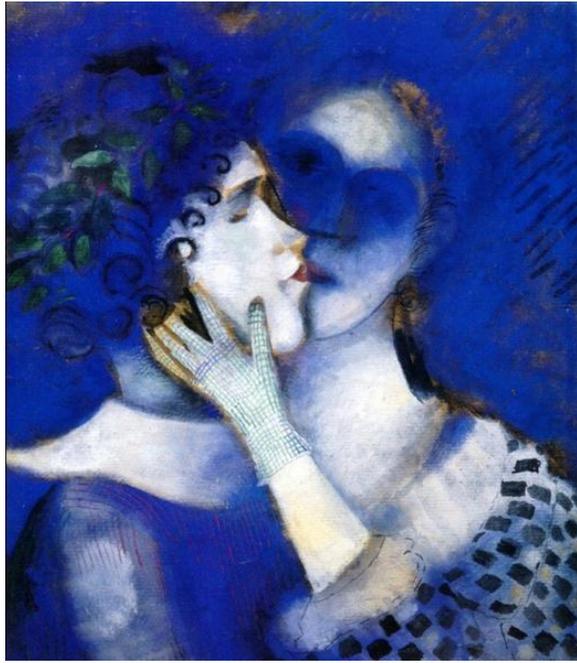
[24] Le juif en vert (1914)²⁹



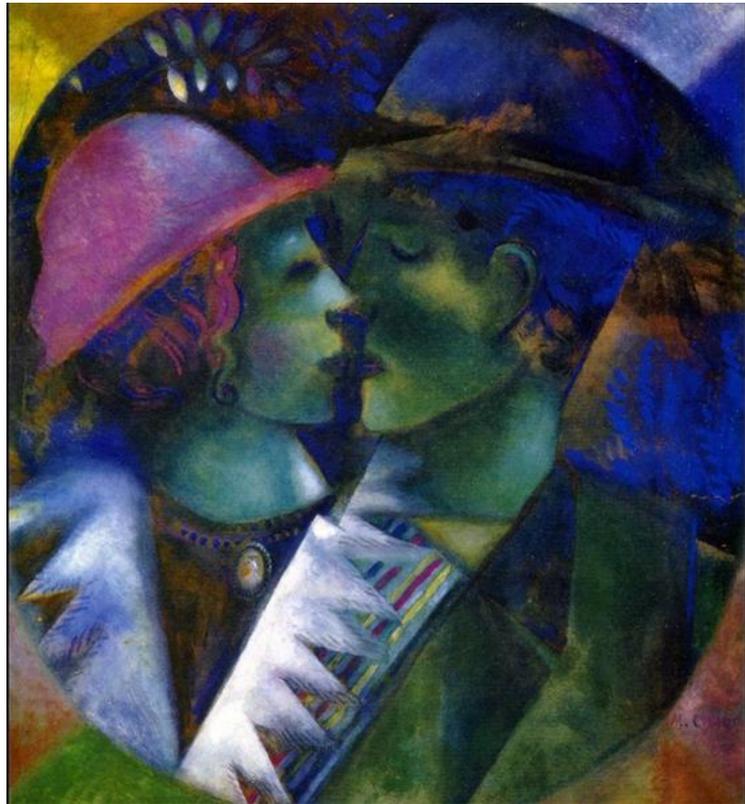
[25] Vieux Vitebsk (1914)³⁰

²⁹ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/evrey-v-zelenom-1914>

³⁰ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/staryy-vitebsk-1914>



[26] Les amants bleus (1914)³¹



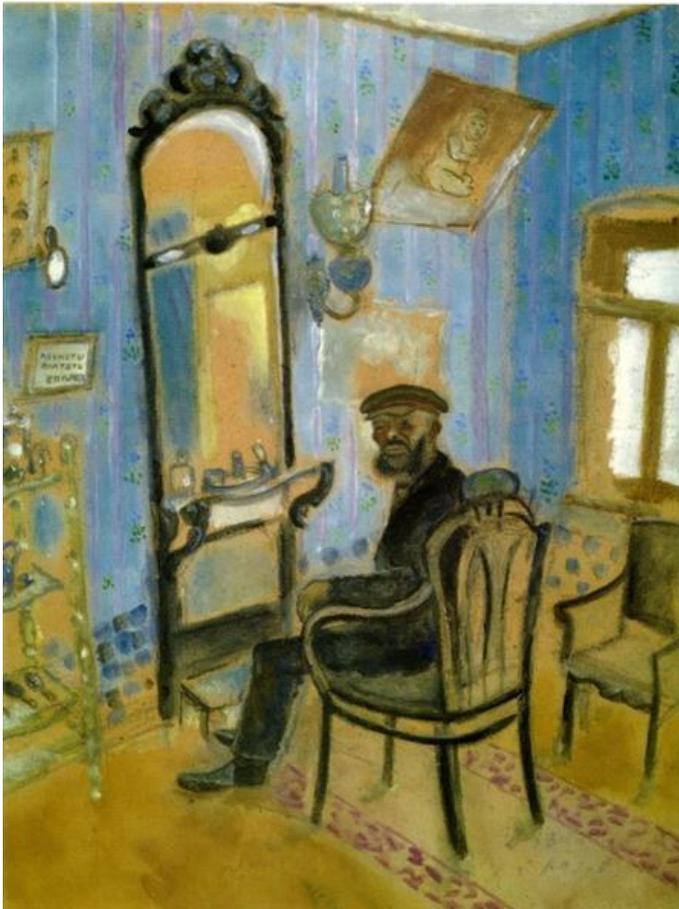
[27] Les amants verts (1915)³²

³¹ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/sinie-lyubovniki-1914>

³² <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/zelenye-lyubovniki-1915>



[28] Amants (1914)³³



[29] Coiffeur (1914)³⁴

³³ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/lyubovniki>

³⁴ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/parikmakherskaya-dyadya-zusman-1914>



Vue de la fenêtre (Vitebsk) (1908)³⁵



[30] Bella et Ida à la fenêtre (1916)³⁶

³⁵ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/vid-iz-okna-vitebsk>

³⁶ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/bella-i-ida-u-okna-1916>



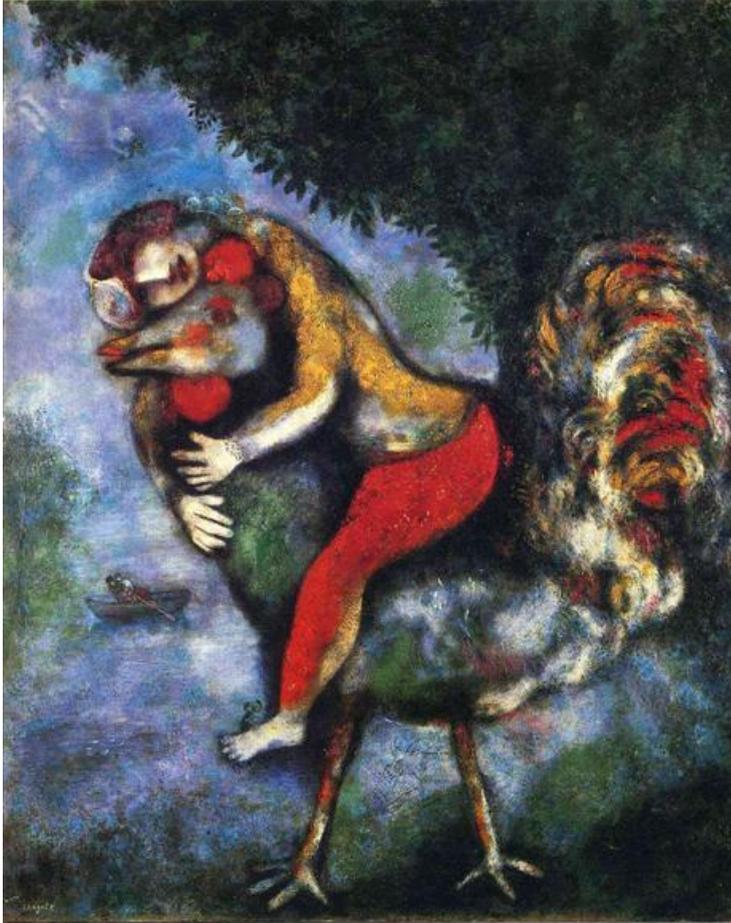
[31] Marc et sa première épouse et muse Bella Rosenfeld Chagall, Paris, 1929³⁷



[32] Marc Chagall avec sa femme Bella et sa fille Ida³⁸

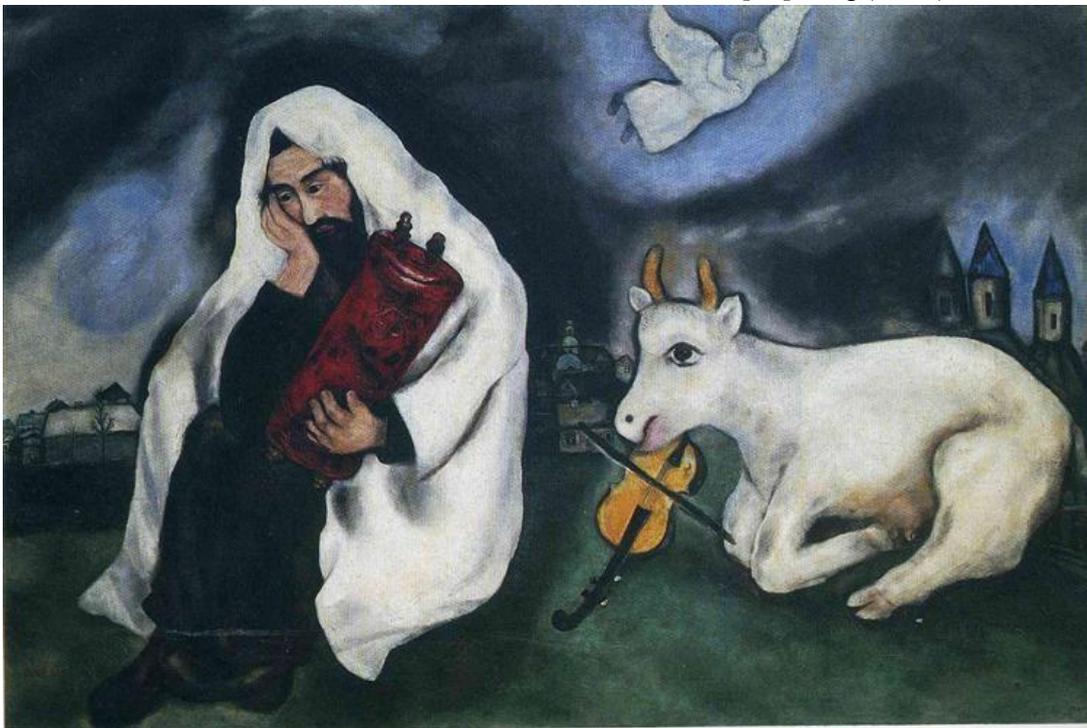
³⁷ <https://www.pinterest.cl/pin/88664686400328710/>

³⁸ <https://www.goodhouse.ru/stars/zvezdnye-istorii/polet-nad-gorodom-tri-zhenshchiny-marka-shagala/>



75 The Rooster (1929)

[33] Coq (1929)³⁹



79 Solitude (1933)

[34] Solitude (1933)⁴⁰

³⁹ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/petukh-1929>

⁴⁰ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/odinochestvo-1933>



80 The Revolution (1937)

Révolution (1937)⁴¹ [35]



86 The Wedding (1944)

[36] Mariage (1944)⁴²

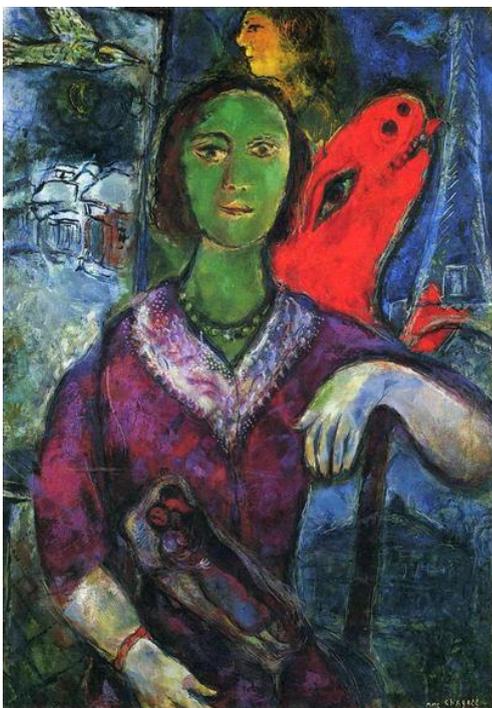
⁴¹ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/revolyutsiya-1937>

⁴² <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/svadba-1944>



105 Exodus (1952-66)

[37] Exode (1952-66)⁴³

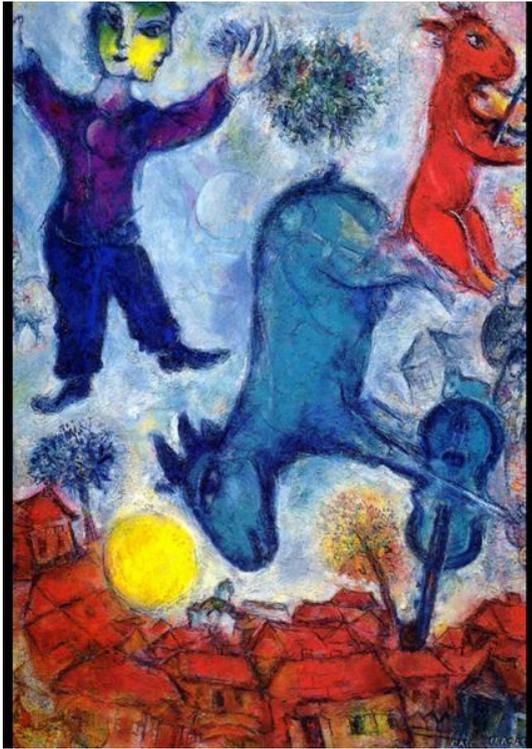


108 Portrait of Vava (1966)

[38] Portrait de Vava (1966)⁴⁴

⁴³ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/iskhod-1966>

⁴⁴ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/portret-vavy-1966>



[39] Les vaches au-dessus de Vitebsk (1966)⁴⁵



107 War (1964-66)
[40] Guerre (1964-66)⁴⁶

⁴⁵ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/korovy-nad-vitebskom-1966>

⁴⁶ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/voyna-1966>



[41] Artiste au-dessus de Vitebsk (1977)⁴⁷



[42] Jeunes mariés sur le fond de la tour Eiffel (1983)⁴⁸

⁴⁷ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/khudozhnik-nad-vitebskom-1977>

⁴⁸ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/novobrachnye-na-fone-eyfelevoy-bashni-1983>



[43]

Au-dessus de la ville (1918)⁴⁹



48 The Birthday (1915)

[44] Anniversaire (1915)⁵⁰

⁴⁹ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/nad-gorodom-1918>

⁵⁰ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/den-rozhdeniya-1915>

[45] La promenade (1918)⁵²



[46] Bella au col blanc (1917)⁵¹



53 Bella with a White Collar (1917)



[47] Fraise. Bella et Ida à la table (1916)⁵³

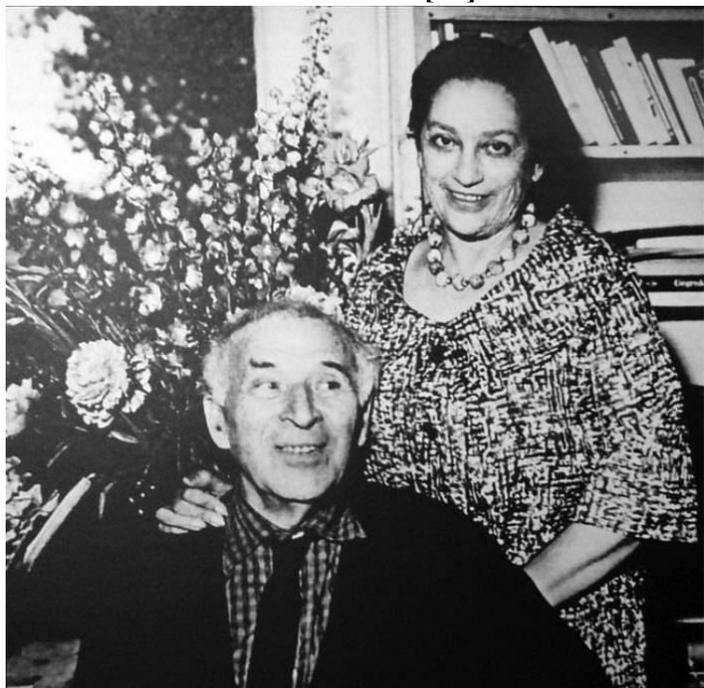
⁵¹ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/bella-s-belym-vorotnikom-1917>

⁵² <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/progulka-1918>

⁵³ <https://www.wikiart.org/ru/mark-shagal/klubnika-bella-i-ida-za-stolom-1916>



⁵⁴ [48]



⁵⁵ [49]

Marc Chagall et Valentina Brodskaya

⁵⁴<https://beautifulrus.com/marc-chagall-great-avant-garde-artist/chagall-with-his-wife-valentina-brodskaya/>

⁵⁵ http://a.kras.cc/2014/09/blog-post_77.html

La peinture du plafond de l'Opéra de Paris

56



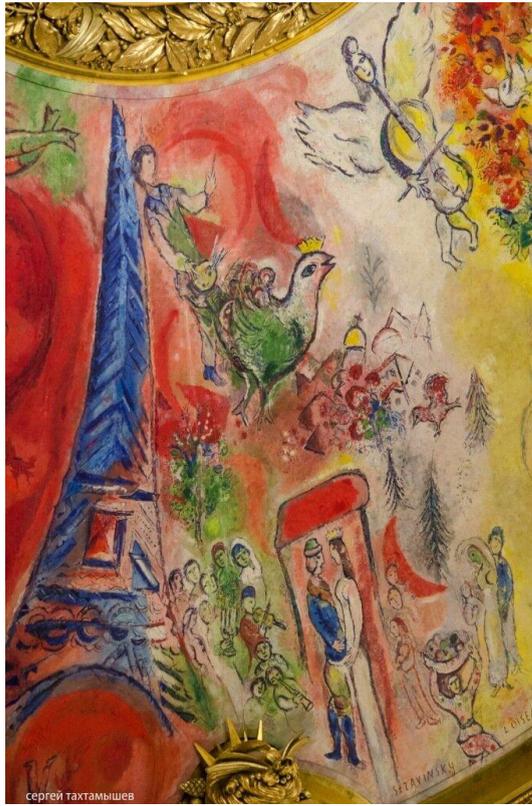
Marc Chagall au travail sur le plafond de l'Auditorium du grand Opéra Garnier⁵⁷

56

<https://www.flatproject.ru/interior-design/stili-dizajna/opera-garne-v-parizhe-eklekticheskaya-arhitektura-i-dizajn.html>

⁵⁷ <https://theplacement.ru/travel-directory/grand-opera-garne/>

Secteur rouge [50]



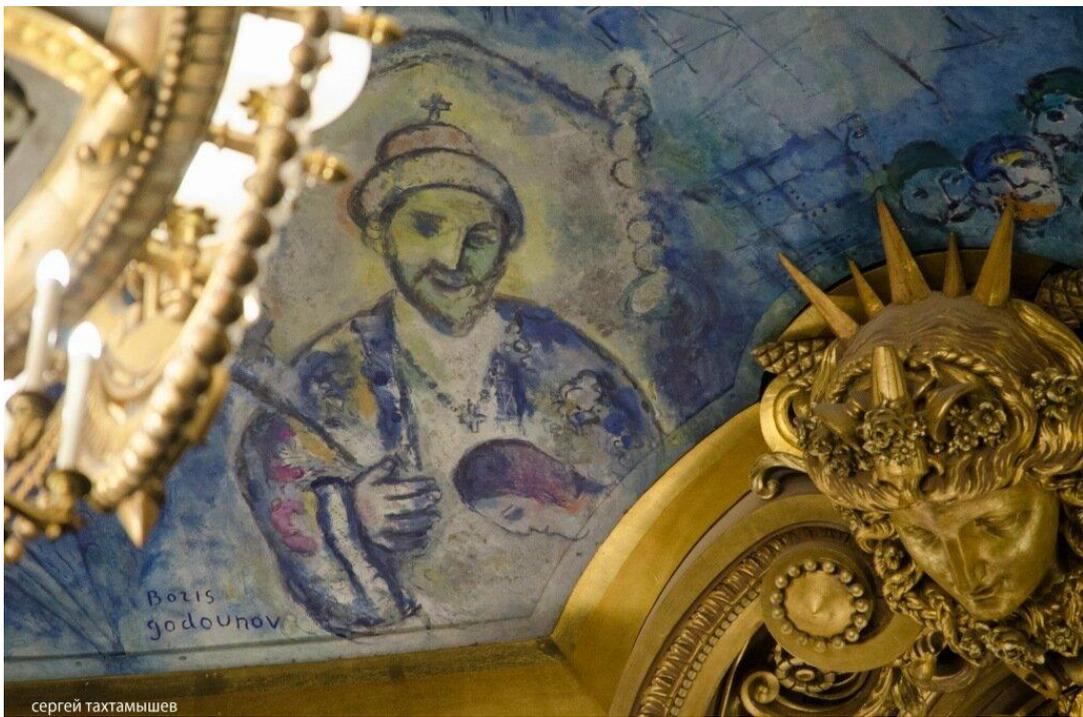
⁵⁸ <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>

⁵⁹ <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>

⁶⁰ <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>

Secteur bleu [51]

61



62

⁶¹ <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>

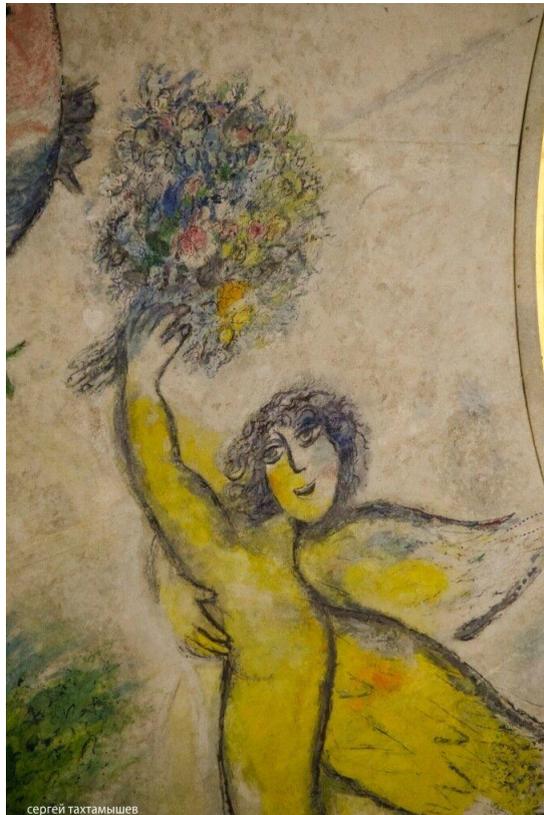
⁶² <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>

Secteur jaune [52]

63



сергей тахтамышев



сергей тахтамышев

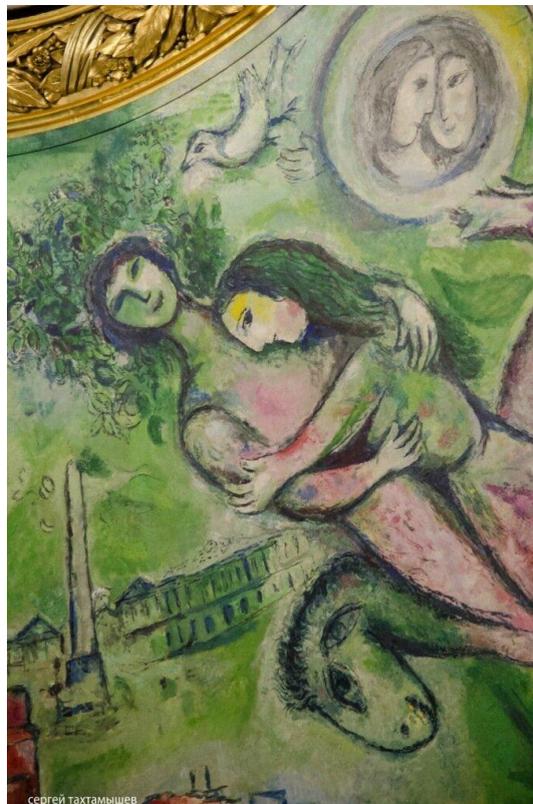
64

⁶³ <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>

⁶⁴ <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>

Secteur vert [53]

65



⁶⁵ <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>

⁶⁶ <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>

Secteur central, lustre [54]



67

⁶⁷ <https://vita-colorata.livejournal.com/528597.html>